SURESNES MAG

300
octobre 2018

Économie
Comment la Ville agit pour l'emploi
p. 14 → 19

Festival des Vendanges
Détachez le programme
pages centrales

École
Les parents d'élèves : engagés et utiles
p. 37

MUS
Cités-jardins une certaine idée du bonheur
p. 40 → 41

ET LE MEILLEUR VIN BLANC D'ÎLE-DE-FRANCE EST...

lire p.32

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

300
Octobre. 2018

SURESNES MAG

SOMMAIRE

6 Arret sur image

40 Nouvelle exposition du MUS

5 **Édito**
6 **Arrêt sur image**
8 **Chroniques en images**

... AGIR

12 • **Suresnes business club**
Voluntis et Popmoms

14 ... DOSSIER
Emploi : la Ville est là

20 • Impôts : prochaines échéances
23 • Le dialogue social à Suresnes
24 • Le plan de stationnement évolue
26 • Revue de chantiers
28 • Services
31 • Agenda

Entre la p.28 et la p.29 retrouvez le programme détachable du **Festival des Vendanges**

... VIVRE

32 • Le vin de Suresnes , meilleur vin d'Ile-de-France
34 • Actif Jeunes
37 • Les associations de parents d'élèves
39 • **À telle enseigne**
Suresnes Fitness Club, le sport en famille

... DÉCOUVRIR

40 • Nouvelle exposition au MUS : cités-jardins, une certaine idée du bonheur
43 • Médiathèque
44 • Théâtre
46 • **Histoires suresnoises**
Le temps des pèlerinages
48 • Agenda Sortir

46 **Suresnes pratique**
49 **Paroles politiques**

CE MAGAZINE EST ÉDITÉ PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT®

Ce magazine est téléchargeable sur suresnes.fr

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

Directeur de la publication
Christian Dupuy

Adjoint au maire délégué à la Communication
Loïc Degny

Directeur de la Communication
Arnaud Levy

Rédactrice en chef
Céline Gazagne

Rédaction Marina Bellot, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Florence Rajon, Thierry Wagner

Conception graphique
Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic

Direction artistique
Laurence Boyer

Images Hervé Boutet, Tiphaine Lanvin, Carole Martin, Benoît Moyen, Marine Volpi, Adobe Stock, DR.

Couverture : Benoît Moyen

Impression Imprimerie Morault
03 44 30 51 00

Régie publicitaire CITHÉA
01 53 92 09 00

Dépôt légal 4e trimestre 2018

SI VOUS N'AVEZ PAS REÇU CE MAGAZINE DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES, VEUILLEZ NOUS EN FAIRE PART EN TÉLÉPHONANT AU 01 41 18 17 81

La paix **par la culture**

© M.A. Desanges

© Éric Alexandre

Votre maire, vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et vice-président du territoire Paris Ouest La Défense

Christian Dupuy

Après la rentrée scolaire et professionnelle en septembre, octobre marque la rentrée universitaire et culturelle.

Cette dernière à Suresnes débute avec le Festival des Vendanges, dédié cette année à l'univers des contes à travers les prestations de troupes talentueuses d'arts de la rue et une participation fidèle d'associations suresnoises et du lycée des métiers Louis Blériot dans la confection des décors de la fête.

La rentrée culturelle c'est aussi l'ouverture de la programmation du Théâtre de Suresnes Jean Vilar que le directeur Olivier Meyer a voulu, encore une fois, foisonnante et créative autour d'artistes représentant toutes les facettes du spectacle vivant. Le public se verra proposer à la fois la redécouverte d'œuvres classiques et des créations talentueuses dans les domaines de la musique, du théâtre et de la danse, avec comme fil rouge l'ouverture aux cultures humaines sous toutes leurs formes et toutes les latitudes. Quand les arts œuvrent à forger une fraternité universelle !

Par les temps troublés que connaît la planète, je souhaite que la culture à Suresnes serve à offrir à nos concitoyens un peu d'apaisement. L'ignorance est vecteur d'incompréhension et génératrice de conflits quand la culture incite à l'élévation de l'âme et à la paix des esprits.

© Sébastien Gracco de Lay

© Entre nous

© Victor Toneli

© François Mary

© Homme oiseau et son orchestre

Concert d'amabilités

« - Tu la pousses ta jeep ! ?
-'Peux pas, j'suis bloqué par un taxi de New York.
Bouge de là, toi, avec ta Thunderbird ! »
Qu'on se rassure, la terrasse du Fécheray n'est pas devenue le théâtre d'embouteillages monstres ni de concerts de jurons. La 7e édition de Suresnes Auto Rétro a réuni sur deux jours plus de 300 collectionneurs de voitures anciennes de toutes époques. Comme chaque année, les visiteurs pouvaient embarquer à bord de ces véhicules amoureusement restaurés et bichonnés pour des « petits tours en ville » qui donnent des couleurs si particulières aux journées européennes du patrimoine sur les pentes du mont Valérien.

Photo Hervé Boutet

© Benoît Moyen

Rentrée des classes

Lundi 3 septembre

Le maire est allé à la rencontre des enfants, des parents et des enseignants des écoles maternelle Wilson, élémentaires Vaillant-Jaurès et des Cottages qui faisaient leur rentrée, comme les 1819 élèves de maternelle, 2908 en élémentaires, 1511 collégiens et 1612 lycéens scolarisés dans les établissements suresnois. Accompagné par Muriel Richard, adjointe au maire déléguée aux Affaires scolaires, à l'Action éducative et à l'Action périscolaire, Rose-Marie Abel, directrice générale des services de la mairie et par Valérie Gaude, responsable du pôle Éducation de la Ville, Christian Dupuy a salué les nouveaux directeurs et directrices de ces trois établissements. Cette année, Suresnes accueille une nouvelle inspectrice de l'Éducation nationale, Valérie Neveu précédemment inspectrice de l'Éducation nationale à Asnières. Cette rentrée 2018 s'est effectuée dans un contexte particulièrement difficile avec la décision de l'Académie de fermer 9 classes de maternelle et d'élémentaire, malgré les contestations répétées de la mairie, qui a cependant obtenu le maintien de 2 classes de maternelle dans les écoles Pontillon et Saint-Exupéry.

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Suresnes libérée

Dimanche 26 août

Les associations patriotiques et d'anciens combattants se sont réunies autour de Christian Dupuy pour l'anniversaire de la Libération de Suresnes. Le maire et Yves Laurent, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants et aux associations patriotiques, ainsi que plusieurs élus municipaux, ont effectué un parcours pour fleurir divers lieux symboliques de la ville.

© Carole Martin

Pluie d'étoiles à Jean Vilar pour Monique Servaes

Samedi 22 et dimanche 23 septembre

Pas moins de 200 danseurs et danseuses, élèves et anciens élèves de l'école de danse Monique Servaes, ont enchaîné les tableaux durant le spectacle de haute tenue célébrant les 40 ans de l'école à travers l'évocation de 15 ballets présentés depuis sa création. L'occasion pour eux de fouler les planches du théâtre Jean Vilar aux côtés de Léonore Baulac, entrée au cours à 10 ans et nommée étoile de l'opéra de Paris en 2016, et d'Hugo Marchand, lui aussi danseur étoile depuis 2017. Lea Desandre, formée à la fois à la danse classique à Suresnes et au chant, révélation lyrique aux victoires de la musique classique en 2017, est quant à elle venue chanter en hommage à son ancienne professeure. Bon anniversaire Madame Servaes.

© Dany Elkaim

© Hervé Boutet

Au revoir les enfants, au Mont-Valérien

Vendredi 14 septembre

Le cinéma en plein air en lien avec la Seconde Guerre mondiale proposé par le mémorial de la France combattante en juin et septembre devient un rendez-vous couru des Suresnois amateurs de cinéma et d'histoire. C'est souvent en famille (et avec une petite couverture polaire) que les 160 spectateurs de la séance du 14 septembre sont venus assister à la projection gratuite sur écran géant du film de Louis Malle *Au revoir les enfants*. En ouverture, la comédienne Irène Jacob et Gaspard Manesse, rôle principal du film, âgé de 10 ans lors du tournage en 1987, ont partagé quelques souvenirs particulièrement émouvants dans le cadre hautement symbolique de l'esplanade du mémorial de la France combattante.

Jardins en Seine, saison 2

Samedi 1er septembre

Plus de 2000 visiteurs sont venus sur la terrasse du Fécheray découvrir l'édition automnale de Jardins en Seine, petite sœur de l'édition printanière qui a lieu traditionnellement en avril chaque année depuis 14 ans. Une quarantaine d'exposants, en majorité pépiniéristes, horticulteurs mais aussi spécialistes de la décoration et l'aménagement de jardins ont présenté leurs nouveautés : des serres en bois, des éléments pour constituer des jardins « prêts à poser » : tables de salon végétalisées, contenants, fontaines... Les amateurs ont pu apprécier une exposition et une aire végétale face à la Tour Eiffel. De nombreuses animations étaient aussi proposées : trampoline, balades à poney, ateliers, dont un atelier rempotage du service Parcs et jardins de la Ville.

© Thiphaine Lanvin

Une chaire prend corps

Mercredi 12 septembre

© Adobe Stock

C'est une première en France. L'hôpital Foch s'est associé à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines pour créer la première chaire universitaire de transplantation d'organes. Elle a été officiellement lancée début septembre par Jean-Paul Vermès, et Jacques Léglise, président et directeur général de l'hôpital, Alain Bui, président de l'université et Djillali Annane, doyen de l'UFR des sciences de la santé Simone Veil. Cette structure va fédérer les différents acteurs de la transplantation pour la faire avancer, optimiser la formation des futurs praticiens et organiser les conditions de la recherche. Un premier projet de recherche sur le traitement précoce du rejet est prévu.

Les enfants de Madeleine chantent Noor Inayat Khan

Dimanche 16 septembre

La Maison de l'Universel, maison familiale de Noor Inayat Khan, surnommée Madeleine, résistante française et agent secret britannique exécutée en 1944 à Dachau, a accueilli le public pour une journée portes ouvertes exceptionnelle. Les élèves de l'école éponyme sont venus présenter des chants et des danses en hommage à cette femme au destin exceptionnel.

© Hervé Boutet

© Hervé Boutet

Suresnois et nouveaux Français

Samedi 22 septembre

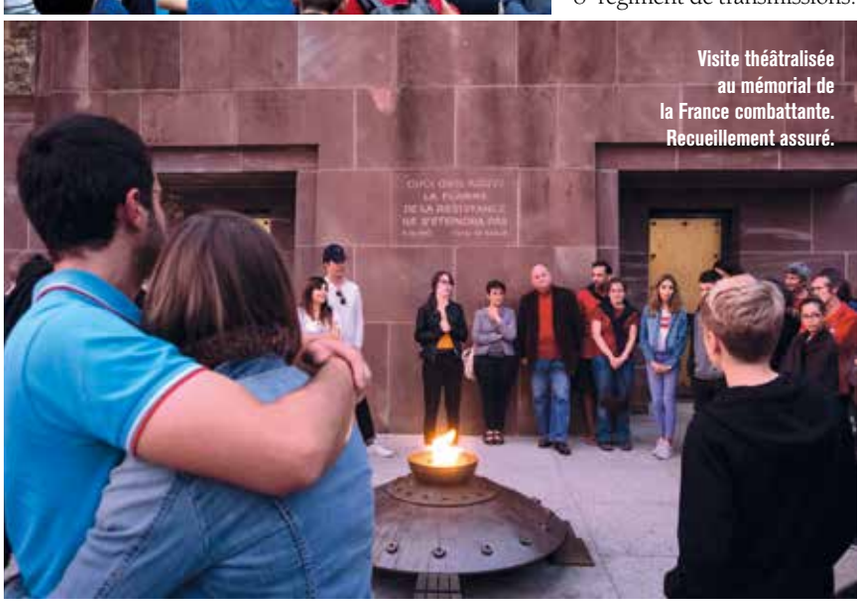
La troisième cérémonie d'accueil dans la citoyenneté française cette année s'est déroulée à l'hôtel de ville le 22 septembre. Quarante Suresnois ont reçu leur décret de naturalisation des mains du maire, Christian Dupuy, entouré de nombreux élus, au cours d'une réception solennelle et pleine d'émotion en salle des mariages, où chacun était invité à s'exprimer sur son parcours.

Le patrimoine s'ouvre aux curieux

Samedi 15 et dimanche 16 septembre

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Chaque année, les Journées européennes du patrimoine donnent l'occasion d'accéder à des lieux d'ordinaire fermés au public. Comme chaque fois, Suresnes a réservé de belles surprises aux curieux : visites de l'école de plein air et de la Cité-jardins ou découverte de l'appartement patrimonial et des coulisses du théâtre Jean Vilar avec le MUS, présentation des trésors cachés des réserves du musée et des archives communales, visites et dégustation à la vigne municipale, visites guidées de la forteresse militaire du Mont-Valérien, du parcours des Fusillés et du mémorial de la France combattante. Il était même possible de déjeuner au mess du 8e régiment de transmissions.



Visite théâtralisée au mémorial de la France combattante. Recueillement assuré.

© Hervé Boutet

À l'asso !

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Samedi 8 septembre

L'édition 2018 du Forum des associations a confirmé encore une fois la popularité de cet événement auprès des Suresnois, qui ont été environ 6000 à se rendre sur l'esplanade du Mont-Valérien à cette occasion. Quatre-vingt-onze associations suresnoises étaient présentes aux côtés de 10 services de la Ville. Certaines d'entre elles ont profité de cette visibilité pour faire la démonstration de leur savoir-faire : CSA FMV 92, KBJS Karaté Bu Jutsu Suresnes, Sport Santé Loisirs 92, KC Suresnes, Association pour la Rencontre par le Tai chi chuan, l'Aïkido et Affinitaire (ARTAA), Baïla con sonrisa, Cercle d'escrime suresnois, AMS 92, Salsabeca, Nossa casa, Krav maga training club, Nihon taï jitsu club et le Vo co truyen Suresnes. Cette édition était aussi l'occasion de découvrir de nouvelles associations locales. Si Loïc Degny, adjoint au maire délégué aux Sports et Louis-Michel Bonne, adjoint au maire délégué à la Vie associative et locale étaient évidemment présent , ce dernier ayant contribué à animer la journée, de nombreux autres élus suresnois sont venus arpenter les allées, rencontrer les Suresnois et les membres des associations.

© Carole Martin

Les JEP en voitures

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Samedi 15 et dimanche 16 septembre

Pour la 7e année consécutive, Suresnes Auto Rétro (voir p.6), le rassemblement de voitures anciennes organisé sur la terrasse du Fécheray par l'Office de tourisme, est venu rappeler durant les Journées européennes du patrimoine que certaines pages de l'histoire de l'automobile se sont écrites à Suresnes avec des noms comme Talbot, Unic, Darracq ou Le Zèbre. Une vue imprenable surplombant Paris, plus de 400 voitures de toutes époques, des balades en ville à bord de véhicules exceptionnels et des animations pour petits et grands… Il n'y avait pas que des collectionneurs parmi les 7500 visiteurs pour apprécier les deux doyennes : une Ford Modèle T 1920 et une Citroën C3 Torpédo de 1923.

© Hervé Boutet

SURESNES BUSINESS CLUB

© Voluntis

Pierre Leurent, fondateur et PDG de Voluntis.

Les applications développées par Voluntis pour les malades du diabète offrent un accompagnement personnalisé.

Entrée en bourse en mai dernier, la société suresnoise Voluntis dessine, grâce à ses applis connectées, la médecine du futur.

Florence Rajon

Des applis pour accompagner les malades

© Adobe Stock

Bien avant l'avènement des smartphones, Voluntis pariait sur la télémédecine… Flashback. En 2001, trois ingénieurs-entrepreneurs, Pierre Leurent, Romain Marmot et Étienne Vial ont l'idée d'aider les patients à mieux gérer leur traitement, en lien avec le personnel soignant. *« J'avais travaillé dans l'informatique médicale »*, raconte Pierre Leurent. *« Les logiciels étaient déjà très présents chez les professionnels de santé, mais peu chez les patients. Nous avions à cœur de développer des outils pour permettre à chacun de devenir davantage acteur de sa santé au quotidien, notamment face aux maladies chroniques en pleine expansion. »*

L'entreprise semblait alors visionnaire, dans un monde où le digital était encore nébuleux. *« Nous avons été parmi les premiers au monde à utiliser les technologies mobiles pour suivre les maladies*, souligne le fondateur. *Très vite, nous y avons intégré des systèmes intelligents capables d'analyser les données saisies par le patient pour fournir des recommandations immédiates pouvant l'aider dans le suivi de son traitement. »* Voluntis vient aujourd'hui principalement en aide aux malades touchés par le diabète traité par insuline (un tiers des diabétiques). Sur prescription médicale, les patients peuvent télécharger une application (Insulia®, Diabeo®) puis entrer des données en fonction de leur profil de traitement. Ils fournissent ainsi des informations sur leur glycémie, ou encore leur alimentation et leur activité physique. Une fois ces données enregistrées, le système autonome et « intelligent » met en œuvre des algorithmes afin de recommander immédiatement au patient une dose d'insuline à s'injecter. *« L'application offre un accompagnement personnalisé, tout en rapprochant le patient de son équipe soignante qui a accès aux données à distance et peut intervenir pour soutenir le patient entre les consultations »*, explique Pierre Leurent.

Remboursée par la Sécurité sociale

Voluntis développe également des applications pour les malades touchés par certains cancers. *« Nous apportons notre aide dans la prise en charge des symptômes, en particulier les effets secondaires provoqués par les traitements médicamenteux parfois lourds. Les patients enregistrent là aussi des informations, via l'application, sur les symptômes qui ont un impact sur leur quotidien (fatigue, diarrhée, tension, fièvre…). Il y a de plus en plus d'appareils connectés, comme les thermomètres ou les tensiomètres, qui recueillent et transmettent automatiquement ces mesures. Notre logiciel propose des recommandations sur la conduite à tenir, toujours en lien avec l'équipe soignante, bien sûr. C'est une sorte de guide, basé sur l'expérience des malades, qui permet de rassurer entre les consultations physiques. La télémédecine offre la possibilité de prévenir des hospitalisations évitables. Le bénéfice est double : pour les patients, qui ont une meilleure qualité de vie, et la société, puisque la prise en charge est allégée. »* Preuve de leur efficacité, les applications de Voluntis pour le diabète, testées cliniquement, sont désormais remboursées par la Sécurité sociale.

La protection des données, elle, est sous haute surveillance, assure le fondateur. *« Nous mettons en œuvre des mécanismes de protection importants, objets d'un investissement constant. »* Associé à de grands groupes de santé - Sanofi pour le diabète, Roche et AstraZeneca dans l'oncologie et avec Verily (filiale santé de Google qui a créé avec Sanofi une joint-venture dans le secteur du diabète). Voluntis a ouvert une filiale à Boston dès 2012. Une partie importante des fonds levés lors de l'entrée en bourse sera investie sur ce marché américain… pour y commercialiser les produits conçus à Suresnes depuis 2004, et où l'entreprise continue de recruter des collaborateurs passionnés par cette médecine du futur.

© DR

Popmoms, l'appli des parents qui s'entraident

L'idée m'est apparue comme une évidence ! » s'enthousiasme Carmen Kervella. Cette Canadienne – de naissance – spécialisée dans la stratégie digitale des marques de luxe, s'est retrouvée, il y a quelques années, jeune maman expatriée en région parisienne, sans famille ni amis pour l'aider ou simplement échanger. *« J'ai vécu cette période avec beaucoup de solitude, d'autant que mon éducation ne m'avait pas appris à demander de l'aide. En discutant quelques années plus tard avec de jeunes mamans autour de moi, toutes faisaient le même constat : elles auraient adoré pouvoir se soutenir ou même discuter entre parents, mais n'osaient pas franchir le cap. »*

Fédérer une communauté

Passionnée de nouvelles technologies, Carmen Kervella a alors imaginé une appli mobile qui mettrait en relation des parents d'un même quartier en fonction de leurs besoins : échanger des heures de babysitting, se relayer pour accompagner les enfants à leurs diverses activités, aller les chercher à l'école, troquer des vêtements et des livres, ou même se rendre ensemble au square. « C'est une appli très simple à utiliser, gratuite, sociale et solidaire, souligne sa créatrice, qui fédère toute une communauté sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook et Instagram. » L'application traite également chaque semaine d'un sujet de fond, comme par exemple l'autisme ou le burn-out maternel. La petite équipe, composée de cinq personnes – dont un développeur – fonctionne pour l'instant à l'enthousiasme. « J'ai investi toutes mes économies dans ce projet, explique Carmen Kervella. Il correspond à un désir profond d'être utile et c'est très épanouissant ! »

Popmoms est disponible sur l'App Store et le Play Store d'Android.

À retrouver également le site internet : www.popmoms.fr et sur les réseaux sociaux : Popmoms officiel.

POPMOMS

QUESTION EMPLOI, LA VILLE EST LÀ

La lutte contre le chômage bute sur l'inadéquation entre l'offre d'emplois et la demande ou la problématique de la formation inadaptée aux besoins des entreprises. Dans ce contexte, la Ville apporte un soutien et un accompagnement individualisé aux Suresnois en recherche d'emploi, de formation ou de reconversion, aux porteurs de projets et aux entreprises locales. Rendez-vous au service Vie économique et emploi. **Thierry Wagner et Stéphane Legras**

Suresnes compte 48 565 habitants au dernier recensement, parmi lesquels environ 26 000 actifs. Si le taux de chômage suresnois est inférieur aux taux départemental et national, en raison de la proportion élevée de cadres (41,2% contre 15,5% au niveau national), on peut noter néanmoins que le taux de chômage des 55-64 ans est plus important à Suresnes que dans les Hauts-de Seine (10,1% contre 9,5%), de même que le taux de chômage des hommes de 15 à 24 ans, de 27% à Suresnes, nettement supérieur au taux départemental (24,8%). La majorité des demandeurs d'emploi est peu diplômée : 53,6% ont un niveau inférieur ou égal au Baccalauréat, quand 31,7% ont un niveau supérieur à Bac+3.
Les services du ministère du Travail estiment entre 300 000 et 500 000 les emplois qui ne trouvent pas preneur en France. Beaucoup de dispositifs ont été développés pour remédier à cette aberration, nécessitant une coordination au plus près des besoins et des offres : c'est le rôle du service municipal Vie économique et Emploi, qui agit « sur mesure » en termes d'individualisation des dispositifs tant auprès des Suresnois que des entreprises.

Des actions concrètes

Situé au 7 de la rue du Mont-Valérien, le service Emploi accueille tous les Suresnois de plus de 25 ans - de 16 à 25 ans il faut s'adresser à la Mission locale, (voir p. 19) - en recherche d'emploi, d'une formation, ou qui, en poste, souhaitent s'engager dans un processus de reconversion. Conseil, orientation vers les organismes de formation, bilan personnel et aide à l'élaboration d'un projet professionnel… L'accompagnement individualisé et renforcé des trois conseillers Emploi du service contribue souvent à reprendre confiance en soi et à déterminer des objectifs concrets. Ils veillent dans le même temps à agir sur les freins à l'emploi (précarité, handicap, garde des enfants, santé…) en liaison avec les autres services de la ville : leur conseil qualifié s'exerce aussi dans l'aide à la rédaction du CV et de lettres de motivation, la simulation d'entretiens, le positionnement sur des offres d'emploi et l'élaboration d'ateliers collectifs de formation adaptés : bureautique, anglais professionnel, coaching seniors, préparation à l'entretien, gestion du stress lié à la recherche d'emploi (voir p.19)... D'autres, tout aussi gratuits, sont destinés aux créateurs d'activité : création d'entreprise (statut juridique, fiscal et social), prospection et développement commercial, gestion financière.

Pour les entreprises aussi

Un chargé de mission est l'interlocuteur des entreprises. Il organise des rencontres et veille au soutien aux entreprises pour la mise en œuvre des clauses sociales auxquelles la Ville adhère dans les dispositions de ses marchés publics, en faveur de l'insertion et de l'accès à l'emploi des personnes en difficulté.
À la demande d'entreprises locales, le service organise des sessions de recrutement par secteur d'activité avec les demandeurs suivis : nettoyage, services à la personne, grande distribution… *« La ville de Suresnes possède d'ailleurs pour une entreprise tous les avantages d'une grande agglomération sans en avoir les inconvénients. Nous cherchons également à communiquer sur ses atouts pour attirer de nouvelles entreprises et aider les Suresnois à entreprendre »*, souligne Vianney Raskin, conseiller municipal, conseiller spécial auprès du maire pour le développement économique.
Mais la rencontre entre l'offre locale et les personnes en recherche d'emploi se matérialise de manière encore plus évidente lors du Forum de l'emploi local organisé en septembre où une trentaine d'entreprises et partenaires de la Ville proposent des offres d'emploi et des formations (voir ci-dessous).
Un site Internet dédié à l'emploi et à la vie économique est en cours d'élaboration. En 2019, il devrait permettre aux Suresnois, aux entreprises et aux partenaires de trouver des actualités (calendrier, événements, offres d'emplois…), des informations utiles (liste des entreprises du territoire, locaux vacants…), de se mettre en réseau ou de s'inscrire aux activités proposées par le service.

3 QUESTIONS

GUNILLA WESTERBERG-DUPUY

adjointe au maire déléguée à la Solidarité, à l'Emploi et à la Formation professionelle, à l'Égalité des chances et aux Droits des femmes

© Marine Volpi

Suresnes mag : Pourquoi la Ville s'est-elle dotée d'un service Emploi alors que ce n'est pas dans les compétences des communes ?
Gunilla Westerberg-Dupuy : Il ne suffit pas de traverser la rue pour trouver un emploi, notamment parce qu'il y a souvent une inadéquation entre les demandes d'emploi et les offres d'emploi. Les conseillers emploi de la Ville sont des experts en formation et il faut une réelle expertise pour s'y retrouver dans le maquis des formations qualifiantes et de la formation continue quand on veut se réorienter ou se reconvertir. Aider les Suresnois à redéfinir un projet professionnel et à obtenir la formation adaptée est l'une des missions de notre service Vie économique et emploi. Pôle emploi est, bien sûr, un partenaire privilégié, mais il n'offre pas le même accueil de proximité, puisqu'il n'y a pas d'agence à Suresnes, ni le même type d'accompagnement renforcé et personnalisé.
S. M. : Qu'est-ce que cela apporte de plus aux Suresnois?
G. W.-D. : Beaucoup de personnes qui fréquentent le service pâtissent de freins qui les tiennent éloignées de l'emploi : problèmes sociaux, de santé, de surendettement, de garde d'enfants…
Le fait que le service Emploi soit un service municipal permet une prise en charge globale des personnes en mobilisant les autres services de la mairie et les partenaires avec lesquels nous travaillons étroitement (Espace départemental d'actions sociales, Caisse d'allocations familiales). Le service Emploi vient d'enclencher une démarche nouvelle avec le service Petite enfance pour proposer une charte d'accompagnement aux femmes en recherche d'emploi. Elles obtiennent une place en crèche à temps partiel pour faciliter leurs recherches d'emploi et s'engagent à un suivi renforcé avec un conseiller emploi. On parle ici d'un véritable parcours vers l'emploi.
S. M. : Quid des entreprises locales ?
G. W.-D. : Nous renforçons nos liens avec les entreprises du territoire en multipliant les occasions de rencontres, comme au Forum de l'emploi ou en organisant pour les entreprises des sessions de recrutement thématiques, un lien concret entre l'offre et la demande d'emploi sur le territoire. La Ville renforce ses actions en matière d'insertion par l'activité économique en augmentant les clauses sociales d'insertion dans ses marchés publics. Le service Emploi peut aider les entreprises à répondre aux clauses et orienter les demandeurs d'emploi et les personnes en difficulté vers ces dispositifs.

© Marine Volpi

Forum emploi
une mine d'opportunités

Le Forum de l'emploi local organisé le 25 septembre par le service Vie économique et Emploi a reçu plus de 160 visiteurs à la salle des fêtes. Une trentaine d'entreprises et d'organismes de formation, majoritairement suresnois ou à proximité, proposaient directement des offres d'emploi aux candidats dans les domaines du commerce, des services à la personne, de la restauration, du bâtiment, de l'informatique, de la santé, des transports pour des postes de cadres, de techniciens ou d'employés. Un atelier coaching est proposé au service Emploi la semaine précédente pour préparer aux entretiens de recrutement les demandeurs d'emploi ou les salariés en recherche de mobilité. Des séances de coaching express étaient également proposées sur place aux visiteurs. Prochain forum en septembre 2019.

Sésame pour l'emploi

Ils ont trouvé un job, créé leur emploi ou recruté grâce au service Emploi. **Témoignages.**

Mustapha : la réussite par l'alternance

© Marine Volpi

« Ma conseillère ne m'a pas lâché »

« Sans le service Emploi de la ville de Suresnes, cela aurait été très très dur. » Mustapha Sylla, arrivé à Suresnes il y a un an en provenance du Burkina Faso a bien fait de suivre les conseils de sa belle-mère. *« Elle m'a orienté vers ce service qui lui avait permis de trouver elle-même son emploi, au sein du service juridique de l'entreprise Servier. »* Conseillère professionnelle de la Ville, Marie Cipière s'est montrée *« bienveillante, compétente »*, et efficace ! Mustapha cherchant à reprendre à 27 ans ses études et passer un bac pro de technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques au sein du lycée Louis Blériot, elle l'a dirigé vers une structure d'insertion pour l'emploi de Rueil, Odyssée vers l'emploi. *« Dans le cadre de ma formation en alternance, je travaille depuis février pour les Compagnons d'Éric. Actuellement, l'entreprise me fait intervenir sur un prestigieux bâtiment : celui du lycée international Lucie Aubrac de Courbevoie qui vient d'ouvrir ses portes. »* Moustapha, dont le parcours d'insertion est donc une réussite, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et songe à enchaîner sur un BTS, toujours en alternance. Et d'insister sur l'apport de Marie : *« elle m'a beaucoup encouragé. Et elle ne me lâchait pas pour que j'aille faire les démarches moi-même, tout en m'expliquant le système français que je ne connaissais pas. »*

Nathalie a créé son activité

© DR

« Le service emploi m'a permis d'y voir clair »

C'est une histoire de licenciement suive d'une reconversion réussie. Le service Emploi de la Ville n'y est pas totalement étranger. Il a même été un *« vrai soutien »* pour Nathalie Raïssac-Jarrard lorsqu'elle a décidé de créer Les Indigotines. *« Je travaillais pour une entreprise qui organisait des salons professionnels et me déplaçais souvent en Inde. Lorsqu'elle a rompu mon contrat j'ai créé ma propre structure qui commercialise des étoffes colorées. Ce sont des pièces uniques, 100% coton, fabriquées par des femmes d'un village indien »*, explique-t-elle. Il devait falloir une bonne dose de courage et un solide business plan pour se lancer dans une telle aventure. C'est ici qu'intervient le service Emploi. *« Ils m'ont permis d'affiner ma stratégie et d'y voir clair sur le plan financier, de fixer mes prix de vente et d'évaluer l'évolution de mon chiffre d'affaire »*, se souvient Nathalie. Elle a par ailleurs suivi des ateliers organisés par le service municipal, notamment sur les aspects juridiques. *« C'était très clair »*, souligne-t-elle assurant que cette présence lui a permis de ne pas être *« seule dans mon coin »*.
www.les-indigotines.com

Catherine, embauchée à 57 ans

© Marine Volpi

« Ils m'ont redonné du ressort »

Catherine Thomas rayonne. Après un an de recherches, cette ancienne cadre de Microsoft vient d'enfin retrouver une place, dans une société de 800 personnes de La Défense. *« À 57 ans, ce fut loin d'être simple, mon profil freinait les employeurs, certains me l'ont dit clairement, mon âge et mon expérience jouaient en ma défaveur »*. À l'inverse, cette commerciale pouvait compter sur son *« investissement personnel »*, dixit John Labeille du service Emploi de la Ville. *« Je leur dois aussi mon succès. Au fil des mois et des entretiens il est facile de baisser les bras. Ils m'ont redonné du ressort »*, salue Catherine. Anglais, gestion du stress lors des entretiens ou encore ciblage de ses recherches, cette commerciale dans les services à forte valeur ajouté a profité des conseils et ateliers de la Ville. *« La salle multimédia permet aussi de retrouver une ambiance professionnelle quand le chômage a tendance à nous désocialiser »*, ajoute-t-elle avant d'insister : *« Le service Emploi a été d'un soutien immense. »*

© Marine Volpi

Ces entreprises ont recruté

Griottes

Un cartable ciglé « Juliette », un carnet destiné à consigner « Les petits secrets de Lucie » ou une serviette de plage moqueuse : « Chut ! Papi dort ! »… Le site « Les Griottes », créé par Florence Lalevée regorge de cadeaux personnalisés pour les enfants ou pour saluer une naissance. Depuis quatre ans, lorsque la Suresnoise cherche à recruter elle se tourne vers le service Emploi de la Ville. *« Il s'agit essentiellement de CDD puisque notre activité comprend des pics, pour la rentrée ou Noël par exemple »*, détaille-t-elle. À chaque fois, il lui suffit de *« passer un coup de fil au service »*, qui lui envoie quelques CV qui correspondent à ses attentes. *« C'est efficace et rapide »*. À l'avenir, puisque son entreprise est encore amenée à se développer, elle pense se tourner à nouveau vers le service de la Ville. On ne change pas une équipe qui gagne.

Synergie

« Nous sommes un cabinet de recrutement de Courbevoie spécialisé dans le tertiaire. Nous avons des difficultés à y trouver les profils que nous recherchons, nous avons donc noué des partenariats avec d'autres villes, dont Suresnes. Grâce à son service Emploi nous avons pu faire une première session de recrutement en juin. Nous avons retenu deux personnes. Comme nous avons été séduits par la qualité des candidats que nous avait présenté la Ville, nous réitérerons l'expérience en novembre. » Sylvie Mariat, responsable de l'agence de Courbevoie du cabinet Synergie.

Le service Vie économique et emploi : 7/9 rue du Mont-Valérien (3e étage). Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h les vendredis). Tél. : 01 41 18 16 54

La plupart ont entre 20 et 30 ans. Cinq Suresnois, avec à leur tête Smail Belkacem, ont créé il y a un an le collectif solidaire des Chênes pour faire profiter les jeunes déscolarisés et sans emploi de leur expérience et de leur réseau. **Stéphane Legras**

© Benoît Moyen

Chênes solidaires

Certains jeunes ne font plus appel aux structures classiques comme Pôle emploi ou la Mission locale. C'est pour eux que nous avons créé le collectif solidaire des Chênes. » « Nous », ce sont Smail Belkacem, animateur pour la ville de Suresnes, et quatre amis, tous dans la vie active, dont un travaille chez Pôle emploi, justement. Fondé en septembre 2017, le collectif *« aide les 15-17 déscolarisés et sans emploi dans leurs projets d'insertion. Ce peut aussi être des étudiants que nous aidons à trouver un stage. Nous leur faisons partager notre expérience de la rédaction de CV et des entretiens »*, explique Smail Belkacem. Titulaire d'un bac pro puis d'un BTS, il a dû batailler ferme pour trouver des stages. *« Je sais donc dans quelle situation ils sont et comment faire pour s'en sortir »*. Si dans les premiers temps ils ne s'adressaient qu'aux résidents du quartier Liberté, ils ont déjà aidé des jeunes de la Cité-jardins ou même de Puteaux. Comment ? *« Nous leur faisons profiter de notre réseau. Nous connaissons des entreprises auprès de qui on pourra obtenir un stage ou un contrat. Je pense par exemple à un des cadres d'un garage Euromaster. Nous l'appelons directement lorsque nous pensons possible d'y placer un de nos jeunes, par exemple dans le cadre d'une alternance. »* Le service Emploi de la Ville, qui leur fournit des annonces, est également un de leurs importants partenaires.
Réseau toujours : ils ont récupéré trois ordinateurs usagés auprès d'une entreprise.

Simulations d'entretiens

Leurs résultats sont impressionnants. En un an la moitié des trente jeunes qu'ils ont suivis ont trouvé un emploi sous une forme ou sous une autre. *« Ce qui fait la différence, c'est que nous connaissons bien les jeunes, nous intervenons de manière personnalisée, en étudiant bien leur projet. Nous choisissons les candidats que nous présentons en fonction de leur profil et du profil recherché. Nous les préparons par ailleurs à l'entretien »*, souligne Smail. Et lorsque des jeunes veulent passer leur Bafa, lui qui est justement formateur Bafa, leur propose des simulations d'entretien. *« Notre atout c'est que nous prenons le temps »*, insiste-t-il.
Très attachés à leur quartier Liberté, les membres du collectif désirent aussi y favoriser les relations intergénérationnelles, créer une dynamique de dialogue. *« En tant qu'animateur, j'ai noté qu'il y avait de moins en moins de liens entre les jeunes et les anciens »*, déplore-t-il. Pour en tisser de nouveaux ils s'appuient sur des événements. Un dîner solidaire a-t-il ainsi attiré de nombreux habitants de tous âges et la diffusion de la finale de la Coupe du monde de football à l'extérieur de la maison de quartier des Chênes a cartonné. *« Son équipe est d'ailleurs un précieux soutien »*, salue Smail.

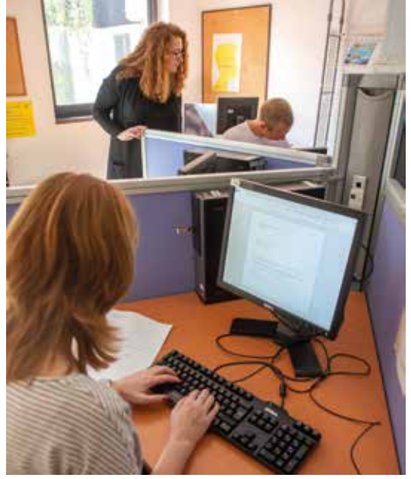
*** Le collectif solidaire des Chênes assure une permanence tous les mercredis de 19h30 à 22h à la maison de quartier des Chênes (5 rue Louis-René Nougier). Les jeunes, pas forcément issus du quartier Liberté, peuvent également les contacter sur leur page Facebook : collectifsolidairedeschenes et par mail : collectifsolidairedeschenes@gmail.com et par téléphone : 06 30 27 20 13**

© Marine Volpi

Marie Cipière et John Labeille.

Conseillers professionnels : **l'atout proximité**

Ils se voient comme un complément de Pôle emploi et prennent le relais de la Mission locale en accueillant les Suresnois de plus de 25 ans. John Labeille et Marie Cipière, conseillers professionnels du servie Emploi de la Ville offrent un accueil différent, *« moins institutionnel »*. Le temps est un de leurs grands atouts. *« Après un premier entretien d'une heure, nous pouvons dans les débuts recevoir la personne jusqu'à quatre fois par mois »*, illustre John. Le conseiller travaille alors au plus proche de son interlocuteur, pour un accompagnement individualisé, qui a montré son efficacité. *« Régulièrement, des Suresnois retrouvent un emploi et n'ont plus besoin de nous »*, sourit-il. C'est que leur parcours vers l'emploi a réussi. Un autre aspect de la dimension humaine du service Emploi se manifeste lors de ses ateliers. *« Ils peuvent susciter des rencontres. Et nous avons tous types de profils, ce ne sont pas que des demandeurs d'emploi. Je me souviens notamment d'un cadre de La Défense qui souhaitait se reconvertir dans une activité qui aurait plus de sens »*, détaille John Labeille.
Si leur intervention de proximité oriente les Suresnois vers les bons interlocuteurs et structures, *« c'est ensuite à eux d'agir »*. Le conseiller apprécie de contribuer *« modestement à un changement de situation. Je viens du monde de l'entreprise et moi non plus je n'y trouvais plus mon compte… »*



© Marine Volpi

J'ai testé pour vous
Les ateliers du service emploi

Rendez-vous lundi 13h30 pour l'atelier Bureautique, dans la salle multimédia du service emploi, au 3e étage du centre administratif. Un grand classique des ateliers proposés aux Suresnois par les conseillers Emploi de la Ville. Je rejoins un groupe de niveau confirmé pour une session gratuite de 5 après-midis d'approfondissement des logiciels Word, Excel et Power Point. Les conseillers sont là pour l'accueil du petit groupe, nous ne sommes que cinq, tous motivés et attentifs. Le matériel informatique et les installations sont au top, la formatrice chevronnée et à l'écoute, permettant de poser des questions concrètes et personnelles à tout moment. La pause permet de mieux faire connaissance. Julien 34 ans, travaille dans la sécurité, en route pour une reconversion dans la maintenance informatique. La connaissance des logiciels ne peut qu'être un plus sur son CV. Marc Antoine, 22 ans, a quitté le lycée en 2017 et est suivi par la Mission locale. Il vise une formation diplômante d'agent de sécurité et secourisme. Marguerite, 42 ans, en est à son deuxième atelier Bureautique. Cette aide-soignante est retournée aux études à 40 ans, a passé son bac et obtenu un diplôme de gestion. Sa conseillère a détecté un besoin de mise à niveau en bureautique. Agnieska, quant à elle, assistante maternelle, suit une mise à niveau à l'AFPA de Nanterre pour une formation de secrétaire assistante et va participer aux ateliers anglais et bureautique.

L'énergie positive domine dans le groupe qui ne tarit pas d'éloge sur chacun des conseillers emploi du service. **T.W.**

Les prochains ateliers, en octobre : Gestion du Stress, Anglais professionnel, Bureautique, Préparation à l'entretien d'embauche, atelier créateurs d'activité : « Prospection et développement commercial ».
Prendre rendez-vous auprès du service Emploi.

La Mission locale s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire. Elle leur propose un accueil individuel avec un conseiller pour faire le point sur leur situation et répondre à leurs besoins dans les domaines de l'orientation professionnelle, de la formation, de la recherche d'emploi, de la santé, du logement, de la mobilité, afin de construire leur avenir professionnel. Du lundi au jeudi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h à L'espace jeuneS

Dès le début de ce mandat, nous avons fait en sorte avec Jean-Luc Leclercq, ancien adjoint au maire délégué à l'Emploi, que la Mission locale de Suresnes dispose de deux conseillers à temps plein afin d'éviter aux jeunes Suresnois concernés de devoir se rendre à la Maison de l'emploi de Rueil-Suresnes située sur le territoire communal de Rueil-Malmaison. Les jeunes Suresnois suivis de façon individuelle peuvent dès lors également bénéficier d'un accompagnement plus large au sein de L'espace jeuneS de Suresnes, que ce soit en termes de méthodologie de projet, d'actions culturelles et sociales, ou même d'enrichissement et de développement personnel.
Yohann Corvis, adjoint au maire chargé de la Politique de la jeunesse, de l'Insertion professionnelle, de la Mission locale, de la Recherche, de l'innovation et des nouvelles technologies.

© Adobe Stock

Fiscalité
Ce qu'il faut savoir

Pour répondre à vos questions

impots.gouv.fr

- Centre impôts service : 0 810 467 687
- Centre des finances publiques de Suresnes
- Service des impôts aux particuliers (SIP)

12, rue Merlin de Thionville
92 157 Suresnes cedex
Tél. : 01 41 18 10 00

Le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu entrera en vigueur au 1er janvier 2019. Plusieurs étapes vont rythmer les premiers mois d'application de cette réforme.

✔ **Jusqu'à fin novembre 2018 :** Le 15 septembre était la date limite fixée pour choisir entre trois options : taux personnalisé, taux individualisé (pour les couples) ou taux neutre. Il est encore possible de modifier ce taux mais la démarche est un peu plus compliquée car il faut désormais s'adresser au centre des impôts.

✔ **Janvier 2019 :** Le 15 janvier, les contribuables bénéficiant d'un crédit d'impôt récurrent (emploi à domicile, garde d'enfants) ou d'une réduction d'impôt toucheront un acompte de 60%, calculé sur la base des dépenses engagées l'année précédente.

Fin janvier, le bulletin de paie ou la pension de retraite arboreront de nouvelles lignes, comprenant le taux d'imposition choisi, et un net à payer amputé des impôts. À chaque changement de situation (divorce, décès, mariage, enfant) ou changement du niveau de revenus, il faudra le signaler à l'administration fiscale pour, le cas échéant, ajuster le taux. C'est possible sur impots.gouv.fr.

✔ **Avril à juin 2019 :** Le prélèvement à la source ne signifie pas la fin de la déclaration de revenus. Elle sera à remplir entre avril et juin 2019 et donnera lieu à un nouveau taux de prélèvement applicable à partir de septembre.

✔ **Eté 2019 :** Comme chaque année, les avis d'imposition arriveront. Ils préciseront le montant de l'impôt et le nouveau taux de prélèvement validés par le fisc.

Les autres échéances

➜ **La taxe foncière.** L'échéance est fixée au 15 octobre pour les paiements non dématérialisés, et au 20 octobre pour les paiements sur internet, effectués sur ordinateur, tablette ou smartphone.

➜ **La taxe d'habitation et à la contribution à l'audiovisuel public.** Le 15 novembre, les personnes payant par courrier devront avoir réglé leur impôt. Les contribuables s'acquittant de leur taxe sur internet ont jusqu'au 20 novembre.

Et l'exonération de la taxe d'habitation ?

Elle sera totale en 2020. En 2018, le dégrèvement est de 30 %.Pour être exonéré, le revenu fiscal d'un célibataire devra être inférieur ou égal à 27 000 euros par an (correspond à un revenu d'environ 2 500 euros nets par mois), 43 000 euros (3 980 nets par mois) pour un couple sans enfant, 55 000 euros (5 090 nets par mois) pour un couple avec deux enfants. Ceux qui dépassent ce plafond continueront de payer.

À SURESNES

La ville de Suresnes s'efforce de maintenir une pression fiscale soutenable pour les ménages suresnois. De fait, depuis 2012, elle n'augmente pas ses taux d'imposition, malgré la poursuite de son désendettement et un contexte contraignant pour les finances des collectivités locales, du fait des prélèvements exercés par l'État sur les recettes communales.

EN CHIFFRES :

38% la part des impôts locaux dans le budget de fonctionnement de la Ville.

1,24% de hausse des impôts locaux (du fait de la revalorisation des bases locatives décidée par l'État).

Béatrice de Lavalette avec la ministre du Travail Muriel Pénicaud.

Les rencontres du dialogue social font aussi la part belle aux expériences étrangères.

© Benoît Moyen

Le dialogue social
un marqueur international pour Suresnes

En 6 ans l'évènement s'est imposé comme un rendez-vous privilégié des partenaires sociaux et plus largement du secteur de l'emploi. Le 18 octobre, syndicalistes et employeurs, chercheurs et politiques, DRH et journalistes, bref ceux qui font l'actualité sociale prendront le chemin de Suresnes pour prendre part à la 6e édition des Rencontres du Dialogue social des secteurs publics et privés qui font salle comble chaque année dans la grande salle du Capitole. Elles chercheront cette année à éclairer l'impact de la présidence Macron sur les relations sociales en répondant à cette question « Nouveau monde : mort ou renaissance du dialogue social ? ».

Mais le débat ne se cantonnera pas à l'échelle franco française. Des experts suédois, allemand, danois ou hollandais viendront présenter leurs recettes pour concilier réussite économique et progrès social, tandis qu'un focus sera mis sur la Tunisie qui fait du dialogue social l'un des leviers pour renforcer sa démocratie.

C'est tout sauf un hasard. En effet, la politique de dialogue social de la ville est devenue au fil des ans, et particulièrement depuis la signature en 2009 de la Charte de valorisation du parcours syndical, un véritable marqueur de la politique municipale au niveau national et international.

Lundi 17 septembre, Béatrice de Lavalette, adjointe au Maire déléguée aux Ressources humaines et au Dialogue social et vice-présidente du conseil régional d'Île-de-France en charge du Dialogue social, répondait ainsi à l'invitation de la ministre du Travail, Muriel Pénicaud, afin de présenter la politique RH menée à Suresnes et à la région Île-de-France devant les partenaires français du Global Deal. Lancée en septembre 2016 par le Premier ministre suédois Stefan Löfven, cette initiative vise à encourager les gouvernements, les entreprises, les syndicats et d'autres organisations à s'engager pour renforcer le dialogue social. Dans la foulée de l'adhésion de la France voulue le président de la République, la ville de Suresnes était devenue en mai dernier la première ville du monde à rejoindre ce partenariat international.

« Alors que le dialogue social, au niveau national, peine à se libérer des logiques d'opposition qui prévalent encore trop souvent en France, Christian Dupuy et moi-même, sommes convaincus qu'un dialogue social de qualité est véritablement un investissement au service de la performance et du progrès social et qu'il est, comme le confirme le « Global Deal », un moteur de la croissance, de l'emploi et du travail décent », souligne Béatrice de Lavalette.

> L'OIT voit dans la Ville, la « capitale du dialogue social »

L'adhésion au Global deal n'est que le dernier exemple en date de l'intérêt que suscite au-delà de nos frontières une politique RH innovante. Suresnes participe ainsi régulièrement à la Conférence de l'Organisation internationale du Travail. Moussa Oumarou son directeur du Département Dialogue social et tripartisme voit dans la ville une *« capitale du dialogue social »* et salue son modèle *« répliquable et transposable »*.

Chaque année des stagiaires de l'OIT venus du monde entier passent à Suresnes pour découvrir ce modèle suresnois tandis que la Ville a noué un partenariat avec le prestigieux centre de formation de l'OIT à Turin.

Enfin depuis 2014, la Tunisie a choisi de s'appuyer sur l'expertise suresnoise pour accompagner les hauts cadres de sa fonction publique et des entreprises publiques au dialogue social et à l'égalité femmes hommes.

Il faut donc espérer que Suresnes sera aussi prophète en son pays notamment avec sa charte syndicale. La France en effet est l'un des pays de l'OCDE où le taux de syndicalisation des salariés est le plus bas et cette faible représentativité fait obstacle à des négociations constructives entre les employeurs et les représentants des salariés et favorise à l'inverse le recours aux conflits sociaux répétés.

Arnaud Levy

(*) Ouvert sur inscription par mail : psids-service@ville-suresnes.fr

Le dialogue social, les Suresnois y gagnent

La politique de dialogue social menée à Suresnes a directement permis l'amélioration des services rendus aux habitants. Depuis 2009 l'extension des horaires des aides à domicile, l'ouverture de la médiathèque le dimanche, la création d'une brigade de nuit de la police municipale, la mise en place des nouveaux rythmes scolaires, ou un plan de lutte contre l'absentéisme, ont notamment été rendus possibles par la conclusion préalable d''accords « gagnant-gagnant ».

STATIONNEMENT EN VOIRIE SURESNES

Zone rouge (pas d'abonnement possible)

Quartiers Mont-Valérien et Cité-Jardins sauf place de la Paix et Avenue Stresemann
Du marcé au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h
et le dimanche de 9h à 12h30

30 min	0,70 €	4h	8,00 €
1h	1,40 €	5h	11,00 €
1h30	2,10 €	6h	14,00 €
2h	2,80 €	7h	17,00 €
3h	5,00 €	8h30	23,00 €

Quartiers Écluse-Belvédère, Liberté, République, Centre-Ville, place de la Paix et avenue Stresemann
Du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h

30 min	0,70 €	4h	8,00 €
1h	1,40 €	5h	11,00 €
1h30	2,10 €	6h	14,00 €
2h	2,80 €	7h	17,00 €
3h	5,00 €	8h30	23,00 €

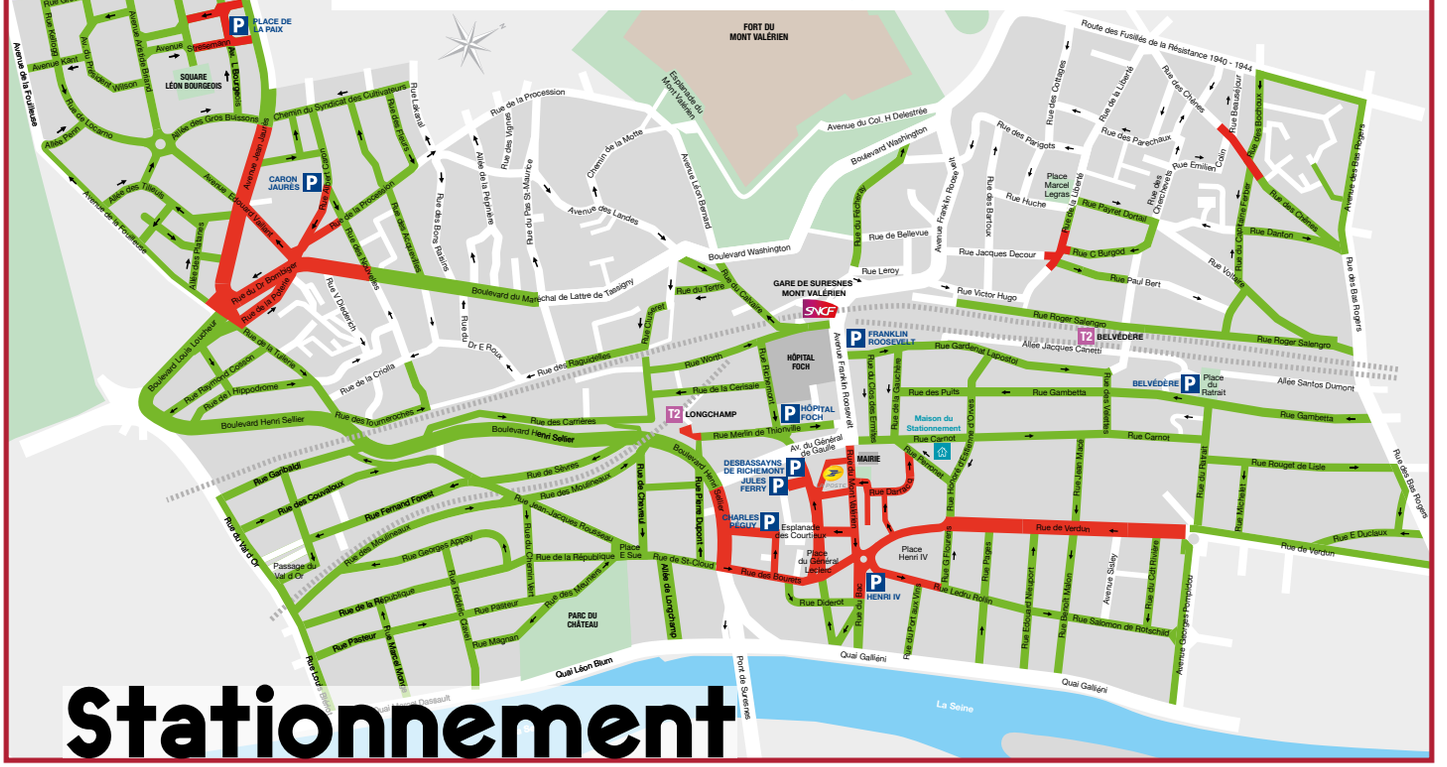
Zone verte (abonnement possible)

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h

VISITEURS

30 min	0,70 €	5h	8,00 €
1h	1,40 €	6h	11,00 €
1h30	2,10 €	7h	14,00 €
2h	2,80 €	8h	16,00 €
3h	4,50 €	8h30	18,00 €
4h	6,00 €		

LE STATIONNEMENT EST GRATUIT PENDANT LE MOIS D'AOÛT, DANS TOUTES LES ZONES.



Stationnement

Nouvelles rues en zones vertes et rouges

À compter du 15 octobre, le plan de stationnement évolue : quelques rues jusqu'alors restées en zones non réglementées (zones blanches) passent en zones réglementées (zones rouges et vertes). Le stationnement sur voirie deviendra donc payant du lundi au vendredi (ainsi que le samedi dans les zones rouges) de 9h à 12h30 et de 14h à 19h.

Cette décision a été prise après le constat – également partagé par les riverains concernés – d'un report de stationnement vers ces rues non payantes. Ces rues, généralement résidentielles et situées à proximité des gares de train et des stations de tramway, sont saturées pendant la journée, notamment par les utilisateurs des transports en commun qui s'y rendent avec leur véhicule et se garent à proximité.

Les Suresnois ont la possibilité de s'abonner au tarif résident, à 120 euros l'année, 12 euros le mois, 2,50 euros la semaine ou 0,50 euro la journée. Un tarif professionnel existe pour 240 euros à l'année ou 24 euros le mois. Ces tarifs d'abonnement permettent de stationner dans l'ensemble des rues en zone verte de Suresnes.

Pour plus de renseignements ou acheter votre abonnement, rendez-vous à la Maison du stationnement, 32 rue Carnot, tél. : 01 58 47 55 30, le lundi et le mercredi de 14h à 19h, le samedi de 9h à 13h.
Toutes les infos sur suresnes.fr rubrique Infos pratiques.

ERRATUM

Cette photo « Jardin Les Myosotis en Liberté sous la neige », qui a reçu dans une version en noir et blanc un 2e prix lors du concours photo du CCQ Liberté du 23 juin dernier, a été prise par Viviane Meilhac en hommage à Valérie Amilcar, membre du CCQ récemment décédée.

Envie de découvrir la lagune de Venise ? Partez en croisière avec le CALC !

Le Comité d'animation et loisirs des Chênes propose du 28 avril au 4 mai 2019, une croisière dans la lagune de Venise. Renseignements auprès de M. Fortin, président du CALC, tél. : 06 07 34 85 37.

Aménagement
REVUE DE CHANTIERS

C'est une tradition de la rentrée suresnoise. Le maire, Christian Dupuy, et ses adjoints ont visité, le 30 août, les chantiers en cours et les réalisations des dernières semaines dont les plannings ont parfois dû être modifiés en raison des températures caniculaires de cet été. **Thierry Wagner**

© Marine Volpi

Rue Émile Duclaux (Quartier Écluse-Belvédère)

La totalité de la voie a été réaménagée : rénovation du réseau d'assainissement, rétrécissement de la largeur de circulation pour réduire la vitesse, création de jardinières avec bordures en granit entre les bateaux et les places de stationnement, remplacement des candélabres et des lanternes et modernisation avec des lampes à LED. La rue Rouget de l'Isle, à deux pas, sera prochainement aménagée selon le même principe lorsque les travaux de rénovation et de renforcement des réseaux d'électricité par Enedis seront achevés. La trop faible profondeur des réseaux enfouis dans le sous-sol (électricité, téléphone, fibre, assainissement) ne permet pas la plantation d'arbres dans ces deux rues.

© Benoît Moyen

Jardin Dominique Chavoix, rue Gambetta
(Quartier Écluse-Belvédère)
L'espace de jeux pour enfants du square situé rue Gambetta a été réaménagé : réfection du sol en surface souple, installation de nouveaux jeux, toboggan, balançoires, clôture, à l'instar de l'aire de jeu du parc du Château réalisée l'an dernier. Succès immédiat auprès des enfants du quartier.

Centre sportif des Raguidelles (Quartier Mont-Valérien)

D'importants travaux de rénovation de la piscine ont été réalisés au mois d'août pour ne pas perturber la pratique scolaire et celle des associations sportives résidentes durant l'année. La façade vitrée donnant sur la rue des Nouvelles a été entièrement changée. Du double-vitrage a été posé et les chassis remplacés garantissant une meilleure isolation et un confort amélioré pour les nageurs. Après la réfection de l'étanchéité du toit en 2017, le faux-plafond a été refait cette année ainsi que celui du gymnase du centre sportif qui a lui aussi bénéficié de la pose de double vitrage dans le cadre du contrat de performance énergétique de la Ville.

© DR

© Marine Volpi

Esplanade de la halle Caron (Quartier Cité-jardins)

Après construction de nouveaux immeubles, rénovation et réaménagement intérieurs de la halle Caron l'an dernier, l'esplanade a été redessinée pour offrir une ouverture et une perspective agrandies sur le marché Caron depuis la place. Le remblai sous la rampe aménagée pour permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite a été réalisé à partir d'un matériau constitué de pneus usagés compactés. Une première à Suresnes. La pose de dalles de granit, d'une nouvelle jardinière et d'un éclairage flambant neuf viennent achever l'aménagement de l'esplanade qui a été équipée de bornes électriques pour l'installation éventuelle de commerçants à l'extérieur de la halle le jeudi et le dimanche.

Stade Maurice Hubert (Quartier Cité-jardins)

L'ancien préfabriqué qui abritait deux vestiaires au stade Maurice Hubert a été remplacé par un bâtiment modulaire accessible aux personnes à mobilité réduite, composé de 4 vestiaires, de sanitaires et d'un local de stockage, destiné entre autres à favoriser le développement du sport féminin au stade. La JSS a financé une partie de la réalisation grâce à la somme recueillie en 2016 dans le cadre du transfert du club de Caen à celui de Leicester du joueur de football N'Golo Kanté formé à Suresnes. L'aménagement des abords sera entrepris à l'issue des travaux de réfection de la piste d'athlétisme attenante. La piste vétuste a été mise à nu, ainsi que les agrès de lancer et de saut. Sa couche de fondation et la surface en résine de polyuréthane et le dispositif de récupération des eaux de pluie ont été refaits. Les températures estivales très élevées ne permettant pas l'injection de la résine ont occasionné quelques délais supplémentaires.

© Marine Volpi

Locaux de réception de la vigne
(Quartier Mont-Valérien)
Le bâtiment de réception de la vigne municipale a bénéficié d'un embellissement extérieur améliorant son intégration dans le paysage et son isolation thermique : étanchéité, parements en briques artisanales et rehaussement avec parements bois pour masquer les systèmes de ventilation sur le toit. Le sous-sol comporte le chai de la vigne (cuves, pressoir, boucheuse, boutique). Le rez-de-vigne, appelé salon d'honneur, est utilisé par la confrérie du vin de Suresnes et par la Ville pour des réceptions officielles, jumelages, conférences de l'office de tourisme, réunions d'entreprises, remises de médailles…

© Benoît Moyen

École élémentaire des Cottages
(Quartier Liberté)
La cour de l'école a été entièrement refaite et réaménagée : revêtement, éclairage à LED, nouveaux tracés ludo-pédagogiques comprenant une marelle, deux couloirs de 60 m de course, un terrain de tennis. Neuf arbres (érable champêtre, charme, tilleul) vont être replantés dans des fosses équipées de guides racinaires évitant les remontées de racines qui déforment les sols. La récupération de l'eau pluviale, dirigée dans un fossé le long de la haie d'arbustes, a permis de bénéficier d'une subvention de l'Agence de l'eau.

© Benoît Moyen

Groupe scolaire Vaillant-Jaurès (Quartier Cité-jardins)
Tous les travaux menés dans la Cité-jardins de Suresnes sont soumis à l'accord préalable de l'architecte des bâtiments de France car elle est « site patrimonial remarquable » et labellisée depuis cet été « patrimoine d'intérêt régional ». Le remplacement des fenêtres du groupe scolaire Vaillant-Jaurès a été réalisé dans le cadre du contrat de performance énergétique de la Ville de Suresnes. Des fenêtres performantes du point de vue thermique mais imitant le style pratiqué à l'époque de la construction de l'établissement scolaire ont dû être réalisées spécialement.

© Marine Volpi

Avenue Gustave Stresemann (Quartier Cité-jardins)

Le tronçon de l'avenue entre l'église et le collège Henri Sellier a été entièrement réaménagé dans la continuité de la première phase place de la Paix : réaménagement de la voirie et du stationnement (augmentation du nombre de places et classement en zone rouge et verte pour favoriser la fluidité du stationnement autour des commerces du quartier), remplacement des candélabres et installation de plateaux à LED dans les lanternes existantes. Les platanes, gravement atteints par divers parasites et maladies et dont les racines remontantes avaient fini par déformer trottoirs et chaussée, ont été remplacés par 85 arbres, troènes du Japon, érables de Buerger et liquidambars, déjà bien développés et de forte section (30/35 cm de diamètre, 6 mètres de hauteur). Ils sont implantés dans des fosses à guide racinaire.

© Marine Volpi

PRÉVENTION

La Maison des aidants et Les Alizés

Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants,

espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga.

➜ **Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».**

➜ **Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83**

Ateliers au sein des Alizés,

accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, ostéo bien-être, psycho-oncologie, réflexologie plantaire, socio-esthétique, sophrologie en groupe, sophrologie thématique, théâtre, toucher bienveillant, yoga.

➜ **Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».**

➜ **Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03**

Cancer du sein

© Ville de Suresnes

Informer, dépister

Cette année encore, Suresnes participe de manière originale à la campagne promouvant le dépistage du cancer du sein, Octobre rose. Depuis cet été, toutes les femmes peuvent déposer un soutien-gorge et laisser un petit message (liste des lieux sur suresnes.fr). Elles peuvent le faire jusqu'à la mi-octobre et notamment aux marchés Caron (dimanche 7 octobre de 8h30 à 13h) et Zola (samedi 13 octobre, de 8h30 à 13h) où des animations seront proposées : stand de sensibilisation en présence de l'équipe des Alizés, documentation et séances de découverte du shiatsu et du yoga.
Octobre rose s'achèvera par une soirée, « Soutenons-nous contre le cancer », le 16 octobre à la salle des fêtes. Sont prévues, dès 19h30 des expositions, une représentation théâtrale des Alizés, un débat sur le dépistage du cancer du sein en présence de l'ADK92, de Delphine Colin, psychologue au service d'oncologie de l'hôpital Foch et aux Alizés, et du docteur Nasrine Callet, gynécologue à l'hôpital René Huguenin. La soirée se terminera par le spectacle « Ode à la féminité et à la force des femmes ».
Rappelons qu'une femme sur huit risque de développer un cancer du sein et que, chaque année, le dépistage précoce permet de sauver des milliers de vies.

© Adobe Stock

Dépistage : bien vu(e)

Bien voir c'est essentiel. Le Lions club de Suresnes, avec les associations Cécile Sala, Vision Soli Dev et la Ville, organise un dépistage gratuit des troubles visuels pour les personnes de plus de 45 ans. Proposé dans le cadre de la Journée mondiale de la vue, il permettra également de sensibiliser à la santé oculaire et aux maladies de la vision qui se développent lentement et sournoisement. Une collecte de lunettes usagées est également au programme.
Les 10 et 11 octobre de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, à la salle des fêtes, 2 rue Carnot, informations : lions-suresnes.fr et au 01 41 18 02 66.

✱ Grippe saisonnière : vaccinations

Gratuites, sur rendez-vous, elles sont organisées dès la mi-octobre, par le Centre médical municipal. Si vous avez reçu une prise en charge de la sécurité sociale, apportez-la et le vaccin sera fourni. Si vous n'avez pas de prise en charge, que vous habitez Suresnes et avez plus de 60 ans, le vaccin sera fourni également gratuitement. Dans toutes les autres situations, vous pourrez vous faire vacciner en apportant le vaccin. Prise de rendez-vous dès à présent au 01 85 90 79 13 (il est obligatoire de passer avant votre rendez-vous au CMM, pour récupérer un questionnaire qui devra être rempli et apporté le jour de votre vaccination, accompagné de toutes vos ordonnances en cours).

✱ Les enfants aussi

Des vaccinations gratuites, ouvertes à tous dès 6 ans, sont également proposées au Centre médical municipal. Elles se déroulent le vendredi de 17h à 19h. La prise de rendez-vous est conseillée mais les personnes sont reçues en fonction de leur ordre d'arrivée. Il est nécessaire d'apporter sa carte vitale et son carnet de vaccination. Les vaccins obligatoires sont fournis. Renseignements auprès des infirmières du CMM, 12 rue Carnot.

✱ Tablettes tactiles c'est facile…

… ou pas. Le service Seniors de la Ville propose donc une formation aux tablettes tactiles. Gratuite, ouverte à tous les retraités suresnois de plus de 60 ans, elle est scindée en deux : débutants et perfectionnement. Une tablette est prêtée lors de la formation. Du 7 au 30 novembre à l'espace loisirs Payret Dortail, une demi-journée par semaine. Renseignements et inscriptions au 01 41 18 18 46 jusqu'au 9 octobre.

© DR

Cette année encore, la Semaine bleue, à Suresnes, sensibilise au vieillissement et aux liens intergénérationnels. Du 8 au 12 octobre, elle prend pour thème « Pour une société respectueuse de la planète, ensemble agissons » et alterne rendez-vous ludiques, conférence et visites bucoliques.

Lundi 8 octobre

➤ **À 14h à la salle des fêtes**

Inauguration de la Semaine bleue : concert de la chorale « Daniela », stands associatifs, exposition (réalisations des seniors et des enfants des centres de loisirs élémentaires Pagès et Pontillon ainsi que les objets recyclés confectionnés par les seniors de l'espace loisirs Payret Dortail).

Mardi 9 octobre

➤ **À 10h30 au 2 chemin de la Motte**

Visite des serres municipales

➤ **À 14h à la salle des fêtes**

Après-midi récréatif avec des exercices de style des écrivaines en herbe de l'atelier « Ecriture », goûter dansant.

Mercredi 10 octobre

➤ **À 10h à l'espace loisirs Payret Dortail**

« Jeunes et seniors pour la préservation de la planète » : installation d'hôtels à insectes, jeux et pique-nique

➤ **À 14h à la fondation GoodPlanet, 1 carrefour de Longchamp dans le bois de Boulogne**

Conférence : « Les océans, un monde fragile à découvrir »

Jeudi 11 octobre

➤ **À 13h45 à la fondation Goodplanet**

« À la découverte de la biodiversité » : visite guidée du parc boisé pour mieux comprendre la forêt et ses habitants.

Vendredi 12 octobre

➤ **À 10h à la maison de quartier des Chênes, 5 rue Louis-René Nougier**

« Cuisine de saison » : préparation d'un repas, déjeuner partagé et projection de vidéos sur la cuisine intergénérationnelle.

➤ **À 14 h à la maison de quartier des Sorbiers, 5 allée des Platanes**

Visite du potager partagé en partenariat avec l'association « Une Seconde nature en ville », composition d'un terrarium à emporter, troc de plantes.

➜ **Programme complet et inscriptions auprès de l'Animation seniors, 12 rue de Verdun de 14h à 17h et au 01 41 18 18 46**

© Adobe Stock

Direction la Haute-Savoie

Comme tous les ans, la Caisse des écoles organise un séjour pendant les vacances de Noël. Destiné aux 6/13 ans, il se déroulera à Saint-Jeoire (Haute-Savoie), du 26 décembre au 1er janvier. Au programme des jeunes Suresnois : ski alpin, chiens de traineau, jeux de neige, luge, grand réveillon dansant et costumé…

Inscriptions à partir du 7 novembre grâce au flyer « séjour Noël » distribué dans les écoles élémentaires et les collèges et aussi disponible sur suresnes.fr. Renseignements au 01 41 18 15 56 ou par mail : fdumas@ville-suresnes.fr

Cadeau de fin d'année : dernière ligne droite !

Les Suresnois âgés de plus de 65 ans, ou plus de 60 ans sur justificatif de retraite, ont **jusqu'au 31 octobre** pour s'inscrire (c'est incontournable), pour recevoir leur cadeau de fin d'année. Il est possible de choisir parmi 5 propositions : une place de spectacle au théâtre Jean Vilar (choix parmi 4 spectacles, voir sur le bulletin à télécharger ou à retirer), un colis festif (uniquement si vous avez plus de 70 ans), une carte d'adhésion annuelle à la Médiathèque, un banquet-spectacle au gymnase du Belvédère en janvier 2019 ou 4 places de cinéma, non nominatives, au Capitole, valables jusqu'au 31 août 2019.

Bulletin d'inscription complet téléchargeable sur suresnes.fr ou à retirer au centre administratif, à l'hôtel de ville, à la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, au pavillon de la résidence autonomie Caron ou dans un des espaces loisirs (Payret Dortail ou Verdun). Horaires et informations au 01 41 18 18 46

AGENDA

ATELIERS EMPLOI

SERVICE VIE ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

7-9 rue du Mont-Valérien // **tél. : 01 41 18 16 54**
Inscription obligatoire pour tous les ateliers.

POUR CRÉATEURS D'ENTREPRISE

18 OCTOBRE ➜ Prospection et développement commercial
TOUS LES MARDIS MATINS SUR RENDEZ-VOUS ➜ Permanence création d'activité : étude du projet de création, diagnostic, et accompagnement individuel.

POUR CHERCHEURS D'EMPLOI

4 OCTOBRE ➜ Gestion du stress
DU 8 AU 12 OCTOBRE ➜ Anglais professionnel
DU 8 AU 12 OCTOBRE ➜ Bureautique
11 OCTOBRE ➜ Préparation à l'entretien d'embauche

LA CLEF D'OR

1 avenue d'Estournelles de Constant // **Tél. : 01 41 38 94 70**
Ouvert à toutes les familles, la Clef d'or, espace d'accueil enfants-parents, accueille les enfants de moins de 6 ans, accompagnés d'un parent qui reste présent.
Adhésion annuelle : 15 euros par famille donnant accès à toutes les prestations (La Parenthèse, les ateliers, l'Espace parents).

CONFÉRENCE

2 OCTOBRE ➜ Sur le thème « Scolarité : accompagner l'apprentissage de son enfant ». Corinne Cioffi, psychopédagogue, interviendra sur différents points : la pression scolaire, c'est quoi ? Qu'est-ce qu'apprendre ? Le stress a-t-il un impact sur l'apprentissage ? Conférence gratuite organisée en partenariat avec le Dispositif de réussite éducative.

▸ **À 20H**

ATELIER

CHAQUE 1ER ET 3E LUNDI DU MOIS ➜ « Tricodons ». Participez à une action de tricot solidaire, vos ouvrages seront donnés à des associations.

▸ **DE 10H À 11H30**

LE SAMEDI DES PÈRES

CHAQUE 2E SAMEDI DU MOIS ➜ Ouvert à tous les futurs papas et papas d'un bébé, d'un enfant, d'un ado…
Retrouvez-vous autour d'un café pour une discussion animée par un professionnel de la parentalité.

▸ **DE 10H À 12H sur inscription**

SÉANCES D'INFORMATION

CHAQUE 2E VENDREDI DU MOIS ➜ Autour de la naissance et de l'arrivée de bébé. Une psychologue spécialisée dans le domaine de la périnatalité reçoit les familles.

▸ **DE 10H À 13H sur inscription**

23 OCTOBRE ➜ Parents après la séparation. Séance gratuite proposée par la CAF. Pour comprendre ce que vous êtes en train de vivre, aider vos enfants à s'adapter, surmonter le stress et les conflits, etc.

▸ **DE 9H30 À 11H30 sur inscription**

PERMANENCE DE L'UNAFAM

CHAQUE 1ER JEUDI DU MOIS ➜ Cette association accueille, écoute, soutient, forme, informe et accompagne les familles et l'entourage de personnes vivant avec des troubles psychiques. Un bénévole vous reçoit pour parler et évoquer vos difficultés.

▸ **DE 15H À 18H**

CENTRE MÉDICAL MUNICIPAL

12 rue Carnot // **Tél. : 01 85 90 79 13**

JOURNÉES MONDIALES DE LA VUE

10 ET 11 OCTOBRE ➜ Voir page 28

▸ **DE 9H30 À 12H30 et DE 14H30 À 17H30 à la salle des fêtes**

PERMANENCES DE FRANCE ALZHEIMER

SUR RENDEZ-VOUS ➜ L'association propose une permanence d'accueil et d'écoute individuelle sur rendez-vous assurée par la bénévole ou des groupes de paroles thématiques animés par une bénévole et une psychologue de l'association. Renseignements auprès de Sue Pellerin // **06 89 29 59 75 ou par mail s.pellerin@noos.fr .**

VACCINATION GRATUITE

TOUS LES VENDREDIS ➜ ouverte à tous à partir de 6 ans. Pour les vaccinations obligatoires, les vaccins sont fournis.

▸ **DE 17H À 19H**

LES PSYS DU CŒUR

TOUS LES SAMEDIS ➜ Permanence psychologique assurée par des thérapeutes bénévoles. Anonyme et sans rendez-vous. Libre participation aux frais. Informations au **06 69 68 16 60.**

▸ **DE 8H30 À 12H**

ESPACE JEUNES

6 allée des Maraîchers // **Tél. : 01 41 18 15 25**

JEUDI 11 OCTOBRE ➜ Portes ouvertes

▸ **DE 17H À 20H**

MAISONS DE QUARTIER

Maison de quartier des Sorbiers
5 allée des Platanes // **Tél. : 01 45 06 64 51**

Maison de quartier Gambetta
27 rue Gambetta // **Tél. : 01 42 04 20 96**

Maison de quartier des Chênes
5 rue Nougier // **Tél. : 01 42 04 75 56**

Reconnaissance

© Benoît Moyen

Le vin de Suresnes, meilleur blanc d'Île-de-France

À l'issue d'une dégustation à l'aveugle, le Clos du pas Saint-Maurice a fait l'unanimité du jury du premier concours des vins d'Île-de-France organisé par Le Parisien et la Revue du vin de France

Texte : Arnaud Levy

« *Le travail paie* ». C'est en ces termes que Jean-Louis Testud, adjoint en charge de la vigne, a reçu des mains de Mathieu Janin, rédacteur en chef du Parisien, la distinction de « meilleur vin blanc d'Île-de-France », au terme du premier concours organisé par le quotidien avec le soutien de la prestigieuse Revue du vin de France (RVF). Cette récompense, et les commentaires qui l'accompagnent, consacrent en effet le travail patient et passionné mené sur la vigne de Suresnes depuis 1983 pour produire un vin de qualité digne de la riche histoire viticole de Suresnes.

Une sélection de dix vins blancs et quatre rouges avait été soumise à la dégustation effectuée dans les règles de l'art, donc à l'aveugle, par un jury réunissant Caroline Furstoff, sommelière et collaboratrice de la RVF, Myriam Huet, œnologue, Alexis Goujard, journaliste dégustateur à la RVF et deux jurés lecteurs du Parisien.

Lors de celle-ci, organisée à la Cantine du troquet, la table bistronomique de Christian Etchebets, le millésime 2016 du Clos du Pas Saint-Maurice est immédiatement sorti du lot et a fait l'unanimité des dégustateurs. « *Je suis scotchée* », a commenté Myriam Huet qui le jugeait « *droit et charmeur* » et lui trouvait « *un petit goût de reviens y* », tandis que Caroline Furstoff soulignait l'« *équilibre général* » de la cuvée. Ce vin, résume le journal, « *peut sans problème prendre place sur une table d'amis. Associé à un carpaccio de poissons ou de fruits de mer, il pourra en remontrer à des étiquettes plus prestigieuses* ».

C'est un des mérites de cette dégustation experte et impartiale : faire tomber les préjugés qui s'attachent encore aux vins d'Île-de-France. De leur aveu même, les organisateurs ont d'ailleurs essuyé quelques sarcasmes en préparant le concours. Mais si la production demeure hétéroclite tant par son organisation (professionnalisée ou amateur) et par sa qualité, les meilleurs, et donc en premier lieu le vignoble de Suresnes (qui peut prétendre à l'Indication géographique protégée que prône Patrice Bersac, président de l'Association des Vignerons Franciliens) témoignent du renouveau de ce vignoble.

« Musée vivant »

Rappelant son prestigieux passé avant que l'urbanisation et le chemin de fer ne causent son déclin, Denis Saverot, directeur de la rédaction de la Revue du vin de France, lui a tracé des perspectives prometteuses dans un contexte de réchauffement climatique et d'engouement pour les produits locaux, dont témoigne par exemple le succès des micro brasseries de région parisienne.

Reste que la qualité du vin de Suresnes ne doit rien au hasard comme l'a rappelé Jean-Louis Testud. Depuis 1983 la vigne a été agrandie, replantée de chardonnay pour correspondre à son terroir proche de celui de la Champagne, dotée d'installations de vinification de premier ordre et confiée aux conseils d'experts reconnus, comme l'œnologue Jacques Puisais, le journaliste Perico Legasse et le viticulteur Guillaume Descroix dont le travail remarquable ces dernières années a assuré une régularité dans la qualité. « *Le vin à Suresnes est un marqueur de notre histoire mais ce n'est pas du folklore,* résume Jean-Louis Testud. *Cela coûte aussi cher de faire du mauvais vin que du bon. Nous avons donc choisi d'en faire du bon. La vigne de Suresnes est le musée vivant de son riche passé viticole…* »

La vigne en chiffres

1 hectare - 5000 pieds - 4000 bouteilles produites

85% de Chardonnay 15% de Sauvignon

© Adobe Stock

Fraude sur internet : jouez la carte Perceval

Les fraudes en ligne à la carte bancaire explosent. Elles ont touché plus d'un million de Français en 2017. Pour lutter contre ce fléau, faciliter les démarches des victimes et les enquêtes de police, le ministère de l'Intérieur a lancé la plateforme de signalement Perceval. Service accessible avec un compte personnel service-public.fr via FranceConnect, il nécessite de remplir trois conditions : être toujours en possession de sa carte bancaire, ne pas être à l'origine des achats en ligne et avoir déjà fait opposition à la carte auprès de sa banque. Plus largement, la plateforme conseille également les victimes de fraude dans leurs démarches.

Faire ce signalement n'est pas jeter une bouteille à la mer : en mai dernier, et trois mois seulement après sa mise en ligne, elle avait déjà permis l'ouverture de 17 enquêtes. En effet, elles peuvent être lancées grâce aux recoupements des enquêteurs basés sur ces informations.

Ados, à vos stylos

Dans le cadre du Salon du livre ado, le Conseil communal de la jeunesse propose aux 10-18 ans de participer à un concours de nouvelles. Les écrivains en herbe pourront laisser parler leur créativité autour du thème « retour à l'état sauvage » afin de décrocher un des nombreux lots mis en jeu. Leur nouvelle devra faire de 2 à 5 pages. **Manuscrits à envoyer par mail (suresnesnouvelles@gmail.com) ou à déposer à L'espace jeuneS, avant le 19 octobre. Règlement du concours : suresnes.fr/Temps-libre/Les-rendez-vous-annuels/Le-Salon-du-livre-Ado**

Permis deux roues : inscriptions ouvertes

Un deux roues peut constituer un moyen d'émancipation pour les jeunes. La ville de Suresnes les accompagne vers leur vie d'adulte en leur proposant une formation au permis AM. Les inscriptions pour la session 2018 sont ouvertes (places limitées). **Dossier à retirer à L'espace jeuneS, 6 allée des Maraîchers ou à télécharger sur suresnes.fr.**

© Marine Volpi

Portes ouvertes à L'espace jeuneS

Comme chaque année depuis 4 ans, l'équipe de L'espace jeuneS invite les Suresnois à rencontrer les professionnels qui œuvrent en faveur de la jeunesse. Animateurs, conseillers de la Mission locale et informateurs jeunesse feront découvrir la structure et leurs projets. **Jeudi 11 octobre de 17h à 20h, 6 allée des Maraîchers.**

© Hervé Boutet

Semaine du job

Suresnes information jeunesse et la Mission locale de Rueil-Suresnes reconduisent l'opération « Semaine du Job étudiant » du lundi 22 au vendredi 26 octobre. Jeunes majeurs à la recherche de jobs étudiants et de petits boulots pourront préparer leur recherche et s'exercer aux entretiens grâce à des ateliers proposés par les conseillères de la Mission locale. Ils auront accès à des offres d'emploi et seront accompagnés dans leurs démarches de candidature.

Actif'jeunes

Suresnes engagée aux côtés des jeunes qui s'engagent

Chaque année, le dispositif Actif'jeunes porté par la ville de Suresnes et Suresnes information jeunesse permet aux jeunes Suresnois de 15 à 25 ans de réaliser leur rêve solidaire. Éducation, culture, santé, environnement... En 2018, parmi la douzaine de projets accompagnés, sept ont été soutenus financièrement. Tour d'horizon. **Texte : Marina Bellot**

Audrey, Adèle et Mathilde ont parcouru, en 2018, la côte Ouest américaine.

© DR

Agrovélocity

Connaître et faire connaître les multiples formes de l'agriculture urbaine de par le monde : tel est l'objectif d'Agrovélocity, une association portée par des étudiants ingénieurs agronomes.

Pour que l'aventure soit aussi ludique, accessible et diversifiée, ces étudiants se sont lancés un défi : partir à vélo à la découverte des initiatives d'agriculture urbaine les plus prometteuses à travers le monde. Après des milliers de kilomètres parcourus à travers l'Europe en 2014, puis sur la côte Est de l'Amérique du nord en 2015, trois étudiantes ont relevé le challenge en 2018 en partant à l'assaut de la côte Ouest. *« Le vélo est un choix audacieux mais doux pour l'environnement, à la fois suffisamment rapide pour parcourir une distance conséquente et suffisamment lent pour s'imprégner des atmosphères, engager la discussion, admirer les paysages »*, résume Audrey Michenaud-Rague, l'une des porteuses du projet. L'aventure, qui s'est déroulée sur 4 mois, est une réussite : au total ce sont 4500 kilomètres pédalés, 2 pays visités, 4 états traversés, 7 villes étudiées et 74 initiatives d'agriculture urbaine rencontrées ! *« Cela a nécessité une longue préparation en amont, pour définir l'itinéraire et choisir les villes à étudier,* poursuit Audrey. *Et puis il a fallu démarcher des sponsors : beaucoup nous ont accompagnées et soutenues dont la ville de Suresnes. »* Une série de conférences et d'expositions photo se prépare pour l'année 2018/2019, à Paris, Rennes, Montpellier et bien sûr... Suresnes !

© DR

Human India

Forts de leur envie commune de se lancer dans un projet solidaire en Inde, six amis, étudiants de seconde année en soins infirmiers à l'hôpital Foch de Suresnes, ont décidé de prêter main forte à des structures défavorisées du nord-ouest de l'Inde.

Pour mener à bien leur projet, payer les billets d'avion, les vaccins et le visa, ils ont organisé diverses collectes de fonds et obtenu des aides publiques, notamment du dispositif Actif'Jeunes. Distribution de matériel médical récolté en France, actions de prévention et d'éducation dans les dispensaires et orphelinats, échanges d'expériences... Pendant un mois, ces futurs infirmiers ont ainsi pu mettre leurs compétences au service des enfants, des patients et du personnel hospitalier. *« Nous avons aussi apporté ponctuellement notre aide là où il y avait besoin »*, rapporte Julie Chaillet, l'une des porteuses du projet. *« Par exemple, un étage supplémentaire d'un dispensaire était à construire, nous avons donc mis la main à la pâte. Nous avons aussi pris l'initiative de repeindre un dispensaire et une école dans un bidonville en y dessinant l'alphabet et en écrivant sur les murs les jours de la semaine... »*. Et la jeune femme de conclure : *« le sourire des enfants et leur soif d'apprendre étaient témoins de notre utilité »*. Leur objectif désormais : pérenniser ces actions en passant le relai aux nouvelles promotions de seconde année.

Les sages-femmes au Cameroun

Offrir la chance à une quarantaine d'orphelins camerounais de partir pour la première fois en vacances : c'était le souhait de cinq étudiantes sages-femmes de l'hôpital Foch de Suresnes.

Pendant des mois, ces jeunes femmes déterminées ont mené diverses actions pour récolter le budget nécessaire à leur projet. Le dispositif Actif'jeunes leur a apporté une aide financière mais aussi méthodologique afin de les aider à gérer un budget, suivre un rétroplanning, et s'organiser efficacement en groupe. En juillet, elles se sont envolées pour un orphelinat de Douala, la capitale économique du Cameroun, accompagnées d'un jeune cadreur qui a rejoint l'aventure pour réaliser un film documentaire sur le projet. Pendant la dizaine de jours passés à l'orphelinat, les jeunes Suresnoises ont créé des liens forts avec les enfants et les « mamas », leurs encadrantes, à travers des activités pédagogiques et ludiques. Puis est venu le grand jour : le départ en car, direction le centre de vacances de Kribi, une ville du littoral camerounais, loué grâce notamment à l'aide financière d'Actif'jeunes. *« Nous voulions avant tout permettre aux enfants de prendre des vacances et de pouvoir sortir des locaux dans lesquels ils passent toute leur année,* explique Camille de Saint-Blanquat, porteuse du projet. *Nous avions aussi à cœur de permettre aux "mamas" de souffler un peu »*. Le court-métrage réalisé sur place sera disponible sur Internet et diffusé lors de rencontres à Suresnes et dans la région.

© DR

Actif'jeunes
est un dispositif d'accompagnement aux projets dédié au 15-25 ans entièrement libre et gratuit, situé au BIJ espace jeuneS, 6 allée des Maraîchers. Pour plus de renseignements appelez au 01 47 72 35 73. Retrouvez tous les projets sur le site internet de SIJ : www.sij.asso.fr

Session 2018 : les autres projets.

Une bibliothèque pour Ta Phin

Permettre aux enfants d'un village enclavé du nord du Vietnam de s'ouvrir à la culture et aux livres : tel était l'objectif de Léna Cuoq, qui s'est préparée à l'aventure grâce à la formation suivie à Suresnes dans le cadre du BAFA. Avec quatre autres étudiants, elle est partie à Ta Phin, dans les montagnes vietnamiennes, où une association locale a débuté la construction d'une bibliothèque que cette joyeuse et efficace bande a contribué à aménager et à animer.

Les Poulpes à Madagascar

Ils sont six jeunes scouts de Suresnes et se sont baptisés « Les Poulpes », animaux qui symbolisent la forte capacité à s'adapter à son environnement. Après deux ans de préparation, ils sont partis à Madagascar à l'été 2018 pour apporter leur soutien à un centre d'accueil pour enfants défavorisés dans le village de Malaza, à travers des animations et activités de loisirs.

Taha

Encore des scouts suresnois à Madagascar. Dans le village défavorisé d'Antanifotsy, ces cinq jeunes ont animé pendant un mois, cet été, de grands jeux et animations pour des enfants de 4 à 14 ans en vacances. Ces temps ont aussi été l'occasion de donner des cours de soutien en français et d'alphabétisation. Le tout a été réalisé dans le cadre d'un partenariat avec l'association locale « Taha », qui signifie « soin » en malgache.

Samaki

Ils sont douze étudiants en deuxième année de médecine à la Faculté de Versailles-Saint-Quentin, dont trois jeunes Suresnois, à s'être engagés à Battambang, dans l'ouest du Cambodge, entre activités ludiques, ateliers de prévention sanitaire, peinture d'une fresque dans une école ou encore rénovation de la maison d'une famille démunie...

Suresnes Basket Club
la quarantaine en pleine forme

© Suresnes Basket Club

Un gâteau d'anniversaire à 3 points.

Le Suresnes Basket Club vient de fêter ses 40 ans et se porte bien. Pas de fluctuations inquiétantes des effectifs ni de baisse des performances. *« L'effectif est stabilisé depuis des années autour de 300 adhérents, à 90 % suresnois, et toutes nos équipes évoluent au niveau départemental ou régional »*, précise Laurent Mortiez, président du SBC qui, à 41 ans, joue à présent avec *« les anciens du dimanche matin. Je suis entré au club à 8 ans en même temps que certains avec qui je joue depuis 33 ans »*, poursuit-il, soulignant un des caractères de l'association : *« Il y a un réel attachement au club et à son ambiance familiale. On le voit dès les catégories jeunes dans lesquelles nous avons très peu de pertes d'année en année. Les enfants qui s'inscrivent renouvellent leur adhésion et grandissent au club »*. De poussin à senior, le SBC est l'un des rares clubs de basket-ball à posséder une équipe masculine et féminine dans chaque catégorie d'âge. Un véritable casse-tête pour gérer les créneaux d'entraînement au gymnase du Belvédère. Le SBC est quasiment à saturation avant le début de chaque saison. *« La seule porte d'entrée au club est par les tout-petits. Au-delà, c'est chaque fois un crève-cœur de voir repartir déçu un enfant qui voulait jouer au basket dans sa ville »*, s'attriste Laurent Mortiez.

Une étape historique

Question résultats, la palme revient à l'équipe 1 féminine constituée de jeunes joueuses issues de la formation à Suresnes et qui évolue en Pré-Nationale, la porte de la Nationale 3. Le club met l'accent sur la formation à tous les niveaux, y compris celle de ses entraîneurs bénévoles, et vient de salarier un directeur technique. *« Cela va permettre d'avoir une identité de jeu commune à toutes nos équipes »*, explique le président. *« C'est un tournant dans l'histoire du club qui nécessite de trouver de nouvelles ressources auprès de sponsors et mécènes »*, complète-t-il. Le SBC a déjà engrangé une première signature cet été avec une agence immobilière locale qui figurera sur les maillots et sur un panneau au gymnase du Belvédère. Avis aux amoureux du basket !

Champion du monde

Hamza NGoto du club Bennatia brothers muay thaï a obtenu son premier titre mondial professionnel le 23 août à Bangkok. Cette victoire contre le Thaïlandais Thongchai alors numéro 1 mondial, donne ainsi au Suresnois le titre planétaire et lui permet de décrocher la ceinture mythique de la WBC. Découvrez son portrait dans un prochain numéro de Suresnes mag.

Début de saison difficile pour le RCS

Bien qu'affichant un niveau de jeu encourageant, le Rugby Club Suresnes Hauts-de-Seine peine à engranger les points pour sa 2e saison en Fédérale 1, équivalent de la 3e division nationale. Après 4 journées, les Suresnois pointent seulement à la 11e place de leur poule (sur 12 équipes), malgré le soutien d'un public de plus en plus nombreux dans les tribunes du stade Jean Moulin. Prochain match à domicile : dimanche 14 octobre (15h) contre Bergerac.

Stage de danse

Un stage de danse contemporaine pendant les vacances de la Toussaint est organisé par Temps Dense, du 22 au 26 octobre, de 19h à 21h, à la salle polyvalente du Belvédère. Les cours sont dispensés par Genci Hasa et s'adressent à des danseurs et danseuses qui ont déjà 4 ou 5 ans de pratique (classique et/ou contemporaine). Pour tout renseignement : 01 47 28 83 07 ou www.tempsdense.jimdo.com

Karaté Club Suresnes épisode II

C'est un peu un retour aux sources pour le Karaté Club Suresnes fondé par Pierre Blot il y a près de 40 ans dans les murs du Théâtre Jean Vilar avant de l'installer 5 ans plus tard dans les locaux du club de sport de la rue Merlin de Thionville. Depuis le 15 septembre, les cours et les entraînements ont repris au cœur de la Cité-jardins, dans le gymnase du collège Henri Sellier. Pierre Blot, ancien champion d'Europe, 8e dan, « sensei » historique du club, a pris sa retraite en fin de saison dernière et vendu le fonds de la salle de fitness (voir p.39). Pascal Pinault, ceinture noire 5e dan, est le nouveau « sensei » qui succède à son ami Pierre après avoir pratiqué et enseigné à ses côtés pendant 25 ans, assisté aujourd'hui par Nicolas Parot, 3e dan. La proposition spontanée de la principale du collège est arrivée au bon moment pour les 80 adhérents du club. Enfants, ados et adultes y pratiquent l'un des styles de karaté traditionnel les plus répandus : le Shotokan. Le karaté sera sport additionnel aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Pascal Pinault espère que cette médiatisation exceptionnelle incitera de nombreux Suresnois de tous âges à rejoindre le KCS. Mais pourquoi attendre 2020 ?

Cours, entraînements et inscriptions : gymnase du collège Henri Sellier, entrée face au numéro 8 de l'avenue Emmanuel Kant. Contact : pascal.pinault@orange.fr et 06 86 42 76 64

A TELLE ENSEIGNE

© Suresnes Fitness Club

Le sport en famille

Un an après sa reprise par trois de ses adhérents, le Suresnes Fitness Club fait peau neuve avec une orientation sports de combats, fitness en famille, multi-activités enfants…. **Texte Pauline Garaude**

Henrique, Mounir et Laurent sont trois amis. Ils se sont connus au Club dans les années 90 – une salle de sport fondée par un ancien champion d'Europe de karaté en 1984. Et ont repris l'affaire en juillet 2018. *« Le Club devait fermer pour être transformé en pôle santé. Nous avons fait une proposition de rachat pour le reprendre. Ce fut accepté et nous avons rouvert les portes en septembre dernier »*, raconte Laurent, qui comme ses deux partenaires, ne voulait pas voir le club disparaître du paysage suresnois.

Tous les trois ont un métier à plein temps et ne peuvent être présents qu'à partir de 18h, à tour de rôle. Manager commercial chez un équipementier automobile, Laurent est le responsable de la relation client, de la communication et du développement. Sportif, il est aussi consultant en salle de musculation. Henrique, agent immobilier à son compte, s'occupe des ressources humaines et des plannings et donne les cours de salsa et de bachata. Quant à Mounir, contrôleur de gestion dans l'industrie, il gère les cordons de la bourse aussi bien que les sports de combat et les arts martiaux. Un trio complémentaire et gagnant qui un an après la réouverture du club, peut être fier du succès regagné.

76 cours

Si les arts martiaux avaient autrefois la part belle, le club a conservé cet ADN tout en l'ouvrant à l'ensemble des sports de comba. N'hésitant pas à le féminiser. *« Nous avons de plus en plus de demandes de femmes et d'adolescentes pour le krav maga, la boxe et la danse »*, constate Laurent. Qui avec la formule « multi-activités » a aussi développé le sport pour enfants. *« C'est l'axe fort du développement du Club que l'on souhaite familial et convivial »*. Parents-enfants peuvent même pratiquer ensemble le yoga. Avec deux salles de 150m² dotées d'équipements dernier cri, le fitness reste toutefois la priorité. Le Club propose du coaching personnalisé : un programme d'entraînement sur mesure avec évaluation des capacités physiques. Comme le sport va avec le plaisir, c'est aussi l'occasion de challenges sportifs périodiques suivis de buffets dînatoires offerts. En décembre ouvrira un espace bar et snacking pour recharger les batteries en toute convivialité. À vos baskets !

➜ Suresnes Fitness Club. 53 rue Merlin de Thionville. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h. Le samedi de 9h à 17h30. Le dimanche de 9h à 13h. Tél : 01 45 06 44 44. www.suresnes-fitness.com

© Adobe Stock

BONNES ADRESSES

C'est les vendanges, rendez-vous chez les cavistes

La cave de Suresnes

Stéphane, le patron, est un passionné de vins qui sait dénicher les perles rares et les bons producteurs. Vous trouverez d'excellentes bouteilles comme le Domaine Ferret en Pouilly Fuissé, Aubert et Pamela de Vilaine en côtes chalonnaises, le domaine en nom propre des gérants de Romanée Conti !
14, esplanade des Courtieux.
Lundi de 17h à 20h30.
Du mar di au samedi de 11h à 20h30.
Fermé le dimanche. Tél : 06 09 98 91 36

Nicolas

Boutique incontournable où l'on est toujours bien conseillé, que ce soit pour un vin classique ou une bouteille originale. Deux adresses à Suresnes. 2, place du général Leclerc. Du lundi au samedi de 10h (11h le lundi) à 20h30. Fermé le dimanche. Tél : 01 45 06 16 01 37 avenue Édouard Vaillant. Du mardi au samedi de 10h à 13h30 et de 15h30 à 20h. Le dimanche de 9h30 à 13h30. Fermé le lundi. www.nicolas.fr

Julien de Savignac

La famille Savignac, productrice de vins à Bergerac, a bien sûr un faible pour les vins du Sud Ouest. Vous y trouverez tous les grands domaines du Bordelais, des perles rares, et des bons plans ! 32, avenue Édouard Vaillant. Du mardi au vendredi de 9h45 à 13h et de 16h à 20h. Le samedi de 9h30 à 13h30 et de 14h30 à 20h. Le dimanche de 9h30 à 13h30. Fermé le lundi. Tél : 01 42 04 07 82.

Les caves Nysa

Gamme accessible à tous en déclinant les vins par région et en fonction de moments de vie. Une belle sélection de spiritueux. 12, avenue Édouard Vaillant. Lundi de 16h à 20h. Du mardi au samedi de 10h à 14h et de 15h30 à 20h30. Dimanche de 9h à 13h30. Tél : 01 41 21 93 56.

L'Atelier Nieuport

Ce restaurant propose une cave en libre-service. Une sélection raffinée de vins avec d'excellentes bouteilles en Bourgogne. 11, rue Édouard Nieuport. Lundi de 12h à 15h. Du mardi au samedi de 12h à 15h et de 19h30 à 22h30. Samedi de 19h30 à 22h30. Fermé le dimanche. Tél : 01 45 06 04 09.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

La cité habitée

1. Une famille devant son pavillon à la Cité-jardins de Stains.
2. Petite fille dans le square Léon Bourgeois à Suresnes.
3. Promenade dans la Cité-jardins de Suresnes.

©MUS

La nouvelle exposition temporaire du MUS, présentée du 17 octobre au 2 juin met en lumière le patrimoine remarquable que constituent les Cités-jardins d'Île-de-France, à commencer par celle de Suresnes, à travers le regard de leurs habitants. Un très beau livre sur le même thème, auquel Jean-Pierre Respaut et l'équipe du musée ont participé, accompagne l'événement.

Texte : Stéphane Legras

La conception de l'exposition a débuté comme un devoir de philosophie. *« Nous avons dû, pour pouvoir les recenser, définir le concept de Cité-jardins, sans être trop vague, ni trop restrictif »*, confirme Émeline Trion, chargée de valorisation des collections et du centre de documentation du MUS, qui a conçu, aux côtés de Marie-Pierre Deguillaume, sa conservatrice en chef, la nouvelle exposition temporaire du musée, « Les Cités-jardins d'Île-de-France : une certaine idée du bonheur ». Une exposition qu'elles ont voulue incarnée, puisqu'elle reprendra de multiples témoignages d'habitants. Quant au concept, trois éléments urbains caractéristiques participent à sa définition : la présence de portiques, de venelles et de clos, c'est-à-dire de petites placettes entre les habitations. Les auteurs de l'ouvrage et les membres de l'association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France dont la ville de Suresnes est membre fondatrice en ont a identifié 80, au terme *« d' un gros travail de repérage »*. Ces Cités-jardins seront présentées sur une carte tactile de l'Île-de-France, dans la grande salle du musée où l'exposition reviendra sur l'histoire de ces attachants havres de paix, dont le concept est né en Angleterre, à la fin du XIXe siècle. La première Cité-jardins à la française voit le jour en 1910 à Draveil, suivie de celles d'Épinay-sur-Seine et de la campagne à Paris au niveau de la porte de Bagnolet.
Le phénomène prend de l'ampleur quand une loi prévoit en 1915 la création d'Offices publics d'habitations à bon marché. Celui de la Seine est présidé par Henri Sellier, futur maire de Suresnes. La Première Guerre mondiale freine l'essor des Cités-jardins mais Sellier en érigera rapidement après-guerre à Châtenay-Malabry, Stains, et bien sûr Suresnes.
L'exposition abordera ensuite différentes thématiques, comme les décors, très travaillés des constructions dans les cités-jardins où l'on retrouve également régulièrement des équipements publics, comme des commerces, des écoles ou des lieux dédiés à l'hygiène. À Suresnes par exemple : l'église Notre-Dame de la Paix, les bains douches ou le collège Henri Sellier, dont la piscine (aujourd'hui désaffectée), est l'un des trésors architecturaux cachés de la Cité. Une autre grande partie reviendra - fort logiquement - sur les jardins de ces cités, qu'ils soient privés, publics ou même partagés.

Les habitants ont la parole

L'exposition s'attache à donner la parole aux habitants de ces lieux de vie dans le souci de comprendre ce qui fait leur spécificité, les rend si marquants, comment les relations sociales s'y développent et comment le quotidien s'y organise.
La petite salle permettra d'ailleurs de s'immerger dans le vécu quotidien de ces habitants, en découvrant un appartement, sachant que dès les années 30, ils présentaient des niveaux de confort différents mais avec une base commune : eau, WC, électricité. Le visiteur pourra y voir une invitation à visiter ensuite l'appartement patrimonial aménagé au 12 de l'avenue Alexandre Maistrasse par l'équipe du MUS.
Enfin la dernière partie présentera la façon dont les Cités-jardins restent des modèles et sont des sources d'inspiration pour les urbanistes et les architectes.
Il ressort également de l'exposition un retournement de l'histoire. Si les Cités-jardins étaient à la pointe de la modernité dans la première moitié du XXe siècle, l'urgence à construire des logements après la Seconde Guerre mondiale et l'avènement des grands ensembles les avaient plongées dans l'oubli, accélérant la dégradation de certaines, avant que depuis une trentaine d'années, notamment à la suite d'opérations lourdes de réhabilitations (dont certaines sont en cours), le concept ne retrouve du crédit auprès des urbanistes et des architectes. Certaines sont même placées sous la protection des services du patrimoine. Les cités de Suresnes, Champigny et Stains se sont vues décerner le label d'intérêt régional en juin dernier. Mais au-delà de leur qualité architectural, elles sont la traduction d'un mode de vie où les types de bâtiments sont mélangés, comme les activités et les origines sociales, les métiers. Et l'on perçoit donc que cette conception équilibrée de l'urbanisme, moins individualiste mais fondamentalement humaniste, répond à des besoins de notre époque qui recherche la mixité..

Cités-jardins, le livre

Il sera officiellement présenté et mis en vente lors du vernissage de l'exposition. Le livre *Cités-jardins d'Île-de-France*, édité par le service Patrimoines et inventaire de la Région, compte en effet Jean-Pierre Respaut, Marie-Pierre Deguillaume et Émeline Trion dans son comité de rédaction qui a trévaillé durant une année à sa réalisation. L'équipe du Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes y côtoie des sociologues, des architectes, des paysagistes, des historiens ou des conservateurs. Leur objectif, comme pour l'exposition : avoir une haute tenue scientifique et être accessible au grand public. Cette collaboration démontre que Suresnes et l'équipe de son musée sont maintenant incontournables dans le monde francilien des cités-jardins. Le label Patrimoine d'intérêt régional que vient de se voir attribuer l'ensemble des hauts de Suresnes en est une autre preuve. « **Les Cités-jardins d'Île-de-France : une certaine idée du bonheur », Lieux dits éditions, 29 euros, 224 pages, 317 illustrations en couleur et en noir et blanc.**

LA CITÉ-JARDINS

DE JEAN-PIERRE RESPAUT,
adjoint au maire délégué à la culture et vice-président de l'association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France

✔ **Un lieu :** « J'aime tout particulièrement la perspective offerte par l'avenue Aristide Briand depuis la place Mazaryck jusqu'au Théâtre Jean Vilar, avec les portiques s'ouvrant sur les avenues de l'abbé Saint Pierre, d'Estournelles de Constant et vers le stade Maurice Hubert. Le square Léon Bourgeois fait aussi partie de mes lieux préférés, un hectare en cœur de cité, bordé par des immeubles collectifs et des pavillons de style anglo-normand, rompant la monotonie architecturale. »

✔ **Un souvenir :** « Le plus fort est sans conteste lorsqu'il y a une dizaine d'années, lors d'une visite organisée par le MUS, j'ai redécouvert le bassin de la piscine du collège Henri Sellier. Quelque 45 ans plus tôt alors que l'établissement était une école primaire, c'est en cet endroit que j'avais appris à nager. »

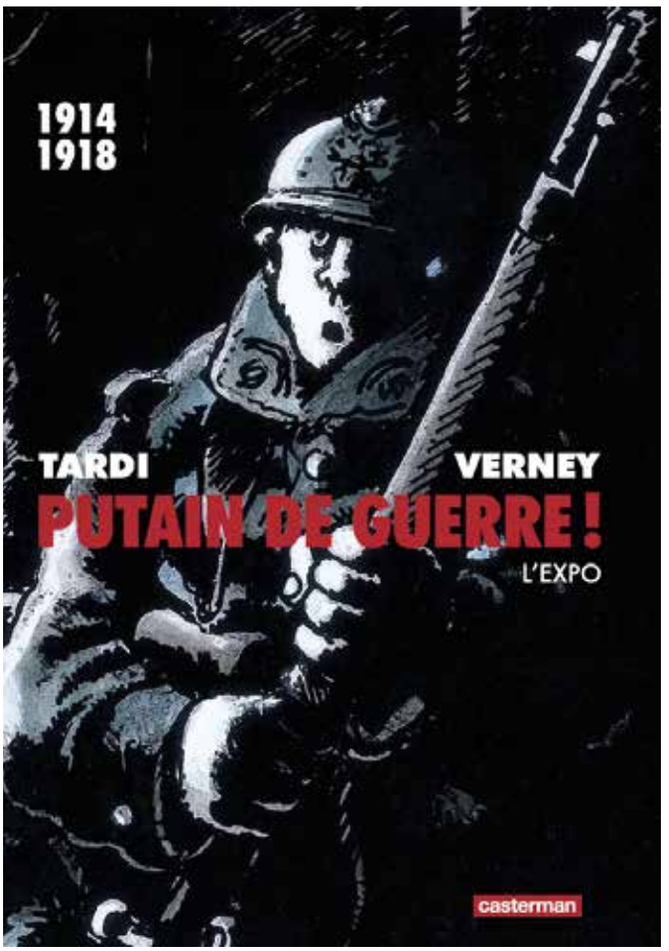
✔ **L'avenir :** « Les Cités-jardins de Suresnes et plus généralement d'Île-de-France vont bientôt avoir un siècle et leur concept n'a pas vieilli. Pour peu qu'elles soient bien réhabilitées et entretenues, comme à Suresnes, elles demeurent des modèles et sources d'inspiration pour les urbanistes et architectes du monde entier. Les valoriser et les faire mieux connaître par de véritables itinéraires de tourisme urbain est l'objectif que s'assigne l'Association régionale des cités-jardins au sein de laquelle Suresnes est très active. »

TÉMOIGNAGES

- La Cité c'est un peu la campagne, à l'air. Les enfants peuvent jouer dans la rue comme dans les villages et tout le monde se connaît. **Une habitante de 80 ans de la Cité-jardins de Suresnes**
- On passait tous nos étés ici, tous les jours on se rassemblait vers une heure, deux heures de l'après-midi, on prenait un ballon, on jouait toute la journée. **Un habitant de 20 ans de la Cité-jardins de Suresnes**
- J'étais encore une petite fille quand je suis arrivée dans la Cité en 1924. Aux alentours il n'y avait que des champs. **Une habitante de la Cité-jardins de Suresnes depuis 1924**
- Avant la guerre il y avait une coopérative dans la cité-jardins, qui comprenait un café, une salle de réunion, une bibliothèque. **Un sexagénaire de la Cité-jardins de Suresnes**
- L'école Henri Sellier était pilote avec un gymnase et une piscine. Tous les enfants y apprenaient à nager, puis on allait sur la piscine qui était sur la Seine. **Un sexagénaire de la Cité-jardins de Suresnes**
- Toutes les femmes allaient au lavoir et je me souviens encore que ma mère quand elle était très très vieille, voulait toujours aller au lavoir parce que c'était un souvenir qui lui restait. **Une septuagénaire de la Cité-jardins de Suresnes**.
- J'étais très contente de pouvoir m'installer là, j'ai trouvé ça moderne pour l'époque. On avait les WC à l'intérieur, on avait une douche. **Une habitante de la Cité-jardins de Suresnes depuis 1945**

Du 17 octobre au 2 juin. Des ateliers, visites et conférences sont prévus.

Médiathèque



© Tardi/Casterman

14-18 dans l'œuvre de Jacques Tardi

La médiathèque de Suresnes marque le 100e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 avec deux expositions complémentaires prenant appui sur le travail reconnu pour sa rigueur historique de l'auteur de bande dessinée Jacques Tardi. *La véritable histoire du soldat inconnu*, *Le Trou d'obus*, *C'était la guerre des tranchées*, *Putain de guerre !*... L'œuvre de Tardi est ponctuée d'ouvrages consacrés à la Première Guerre mondiale qui se distinguent par un souci documentaire presque obsessionnel et une volonté de situer le récit à hauteur d'homme et du quotidien des tranchées plutôt qu'au niveau des événements militaires et stratégiques. L'atrium de la médiathèque mettra en lumière une vingtaine de planches originales de Jacques Tardi autour de la guerre de 14-18 (*C'était la guerre des tranchées*, *Soldat Varlot*...). Les étages accueilleront l'exposition « Putain de guerre ! » constituée de panneaux de la BD du même nom et de planches documentaires conçues par l'historien Jean-Pierre Verney qui collabore étroitement avec Tardi. Un bon support de cours pour les professeurs d'histoire des collèges suresnois. **T.W.**

Du 17 octobre au 10 novembre aux horaires d'ouverture de la médiathèque

Les personnages graphiques et colorés de Malika Doray.

Un câlin, Malika Doray © éditions MeMo.

Journée de **la petite enfance**

Toujours bienvenus à la médiathèque, les bébés ont depuis l'an dernier une journée qui leur est entièrement destinée. Le 13 octobre, un programme spécial tout-petits leur est proposé autour de trois temps forts.

✱ Bébés lecteurs.

Auteure très appréciée des tout-petits et des bibliothécaires, Malika Doray est à l'honneur de deux séances de lectures, à 10h40 (0-18 mois) et 11h10 (18 mois-3 ans). Malika Doray sait aborder les sujets qui touchent les plus jeunes : le rapport aux autres, aux adultes, le sentiment d'abandon, l'affirmation de soi, le besoin d'amour. Elle les traite en mettant en situation de petits animaux porteurs de ces émotions. Elle écrit des textes comme on écrit des comptines, en leur donnant une qualité sonore. Les textes sont drôles et sonnent. La simplicité du trait et des tons donne du sens à ses images. Sobriété du trait, couleurs franches et formes chaleureuses accompagnent des textes concis, pour ne laisser que l'essentiel à l'enfant.

✱ Ateliers créatifs

À partir de 14h, les bibliothécaires proposent aux enfants de réaliser ribambelles, collages de tissus et coloriages dans l'esprit de Malika Doray.

✱ Bruissements d'images, spectacle musical.

À 16h15 et 17h15, la compagnie Le souffle des livres invite les petits (3 mois à 5 ans) à une lecture d'albums choisis et assemblés pour la qualité et la diversité de leurs saveurs, tant littéraires que graphiques, sur fond de créations musicales inspirées par l'univers de chacun d'eux et jouées en live avec une multitude d'instruments.

Le 13 octobre de 10h30 à 18h30. Bébés lecteurs et spectacle sur inscription à la médiathèque ou sur mediatheque-suresnes.fr

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

La rentrée sur les planches

Le 12 octobre, le théâtre Jean Vilar lève le voile sur une nouvelle saison. Musique, histoire du théâtre ou questionnement politique et philosophique, la programmation d'octobre est si foisonnante et éclectique qu'on aura du mal à faire un choix.

Céline Gazagne

3

© Pidz

2

© M-A Desanges

En musique

Le 12 octobre, le théâtre fait sa rentrée non pas en fanfare mais en souinguant ! Le quatuor de chanteurs-comédiens-danseurs emmenés par Laurent Pelly et accompagnés par trois musiciens (batterie, contrebasse et piano) vont ambiancer la grande salle du théâtre. *Souingue* (1) nous promet de la chanson effrontée, gouailleuse ou coquine, des mélodies vives ou langoureuses à l'écoute des tubes sous influence jazz de Charles Trénet, Johnny Hess, Bruno Coquatrix, Serge Gainsbourg, ou Claude Nougaro… Après ce départ furieusement optimiste, rendez-vous avec le romantisme de *L'âme slave* (2) d'Alexandre Borodine, Tchaïkovski et Antonin Dvorak interprété par l'orchestre-atelier Ostinato. Cet ensemble habitué de Jean Vilar fera une fois de plus la preuve de son exigence et de son style. Ostinato, c'est un orchestre-école qui développe un projet original au service de la formation au métier de musicien d'orchestre et de l'insertion de jeunes musiciens de haut niveau.

Pour clore ce chapitre musical, un premier contact (avant une seconde rencontre en février) est proposé avec *The Amazing keystone big band*. Ou un ensemble de 17 musiciens jazz, parmi les plus brillants de la nouvelle génération – et très en vogue aussi puisqu'après Suresnes c'est à la Philarmonie de Paris qu'ils se produiront – qui interprètent à leur façon un monument de la comédie musicale, *West side story* de Leonard Bernstein. Émotions garanties.

De l'histoire du théâtre à l'histoire de l'inhumanité

Avec *Du bouc à l'espace vide*, Julien Saada et Xavier Clion arpentent joyeusement la scène et le temps pour raconter 2000 ans d'histoire du théâtre occidental. Entre conférence pour rire et théâtre pour de vrai, une formidable leçon, drôle et éducative. De la tragédie grecque à la stand up comedy, de Plaute à Musset, de Racine à Feydeau, de Brecht à Beckett, de Hugo à Camus, la pièce est nourrie de divers extraits de pièces, de poèmes et d'anecdotes.

En conclusion de ce mois d'octobre et en introduction de la programmation du mois de novembre, qui parlera beaucoup de résistance, François Clavier interprète le *Discours de la servitude volontaire* (3), écrit par Étienne de la Boétie en 1548. Une œuvre qui parle de la peur, de la bassesse, de la complaisance, de la flagornerie, de notre passivité et de l'humiliation de soi-même. Terriblement d'actualité.

ZOOM

Le Suresnois Nicolas Dautricourt avec l'ensemble Ostinato (2)

Le Suresnois et talentueux violoniste Nicolas Dautricourt se joindra à l'orchestre-atelier avec son magnifique Stradivarius de 1713… Une occasion très rare de l'écouter sur une scène suresnoise.

1

© Victor Toneli

TOUT OCTOBRE

* **Souingue !** Chansons, dès 10 ans. **12/10 à 21h.**
* **L'âme slave.** Musique classique, dès 6 ans. **14/10 à 17h.**
* **The Amazing keystone big band raconte West side story.** Jazz, dès 10 ans. **19/10 à 21h.**
* **Du bouc à l'espace vide.** Théâtre, dès 14 ans. **9 et 11/10 à 21h, 13/10 à 18h30.**
* **Discours de la servitude volontaire.** Théâtre, dès 16 ans. **17 et 18/10 à 21h.**

Et aussi : une projection du film *West side story*, au cinéma Le Capitole. le **2/10**, un café littéraire **(le 9/10)** et des « Bords de scène », rencontres avec l'équipe artistique de la pièce *Du bouc à l'espace vide* après chaque représentation.

théâtre de Suresnes Jean Vilar

Gravure colorée représentant une vue stylisée du mont Valérien avec chemin de croix et calvaire.

© MUS

LA PASSION DU CHRIST À SURESNES

Un escalier de cent marches, un chemin serpentant jalonné de sept chapelles et au sommet trois croix tournées vers Paris : au XVIIIe siècle le pèlerinage du mont Valérien fut une étape incontournable de la foi catholique. De mai à septembre et surtout lors de la Semaine sainte, pénitents, fidèles mais aussi reines de France, d'Angleterre, de Pologne, et princesses royales affluaient des paroisses parisiennes à l'assaut des pentes de Suresnes. **Texte : Matthieu Frachon**

© Marlet/MUS

Gravure « Les missionnaires au mont Valérien » (1819).

La ferveur religieuse a traversé les siècles. La France fille aînée de l'Église, selon la formule consacrée, ne manque pas de lieux emblématiques, de routes de pèlerinages, d'abbayes, de reliquaires. Suresnes et son emblématique mont Valérien ont aussi une histoire liée au christianisme triomphant.

Le poète François Villon qui aimait jouer avec les mots, écrivit en 1429 quelques phrases sur ce mont qui, selon lui, ne *« valait rien »*. Les pèlerins s'y pressaient, attirés par la fontaine du Tertre, placée en contrebas de l'actuel cimetière américain. L'eau de cette fontaine aurait été réputée miraculeuse. De miraculeuse elle devint dangereuse au cours des siècles, et en 1906 on la condamna, victime d'infiltrations et de pollution.

Les premières présences religieuses sur les pentes du mont Valérien furent le fait des ermites. Ces solitaires par vocation, auraient implanté leurs retraites dès le Ve siècle (un article plus complet leur sera consacré prochainement). Au XVIIe siècle, le mont Valérien se dote d'un calvaire. Trois croix, ornées de statues de terre cuite représentant le Christ et les deux larrons sont érigées au sommet du mont sur un terrain acquis par Hubert Charpentier en 1634. Ce vicaire, l'archevêque d'Auch, ami de Vincent de Paul, a le projet de faire du mont Valérien un lieu de pèlerinage. Grâce à l'appui du cardinal de Richelieu, châtelain de Rueil, il fait bâtir une église et le fameux calvaire. Pour tenter de donner une assise ancienne à ce nouveau lieu de pèlerinage, quelques écrits affirment à l'époque qu'il existait un ancien calvaire érigé par les ermites.

> La foule fut si nombreuse que le lieutenant de police fit certaines années fermer les cabarets de Suresnes et canaliser les pénitents par la maréchaussée.

Inspiré par le Concile de Trente, le pèlerinage du mont Valérien est atypique : il n'y a sur le mont ni reliques, ni miracle comme dans la plupart des lieux sacrés. Le lieu est d'abord victime des soubresauts de l'époque, la guerre de Trente ans et surtout la Fronde. Les Jacobins tentèrent de s'emparer du site, il y eut même une bataille entre religieux qui fit morts et blessés. Les Jacobins furent déboutés et les pèlerins affluèrent, montant à l'assaut des cent marches de l'escalier et du chemin qui serpente sur les flancs du mont. Sept chapelles, au lieu des onze prévues, jalonnent le parcours. Dès le début du XVIIIe siècle, les pénitents et fidèles se rendent au mont Valérien de mai à septembre, depuis les paroisses parisiennes. Enrichi par des indulgences papales, doté d'une relique, un morceau de la vraie croix, en 1706, le pèlerinage du mont Valérien est une étape incontournable du fervent catholique des paroisses parisiennes.

Au sommet du mont, tournées vers Paris, les trois croix érigées sur un promontoire rocheux, surplombent une terrasse ombragée de tilleuls, devant l'église, son cloître et son verger. La congrégation des prêtres du calvaire est installée à demeure. La Semaine sainte voit affluer les pèlerins, dont certains noms illustres comme les reines de France, d'Angleterre et de Pologne, des princesses royales. Sous Louis XIV, le calvaire connaît son âge d'or. La foule fut si nombreuse que le lieutenant de police fit certaines années fermer les cabarets de Suresnes et canaliser les pénitents par la maréchaussée.

Les temps troubles de la Révolution dispersèrent les prêtres et transformèrent les ermites en citoyens cultivateurs. Les croix ont eu un destin sur lequel plane quelques incertitudes : furent-elles abattues, ou démontées ? Un conventionnel, Merlin de Thionville, avait acheté en 1796 les terres à bas prix (en assignats) pour les revendre en 1804 (en francs or bien lourds). Les habitants de Suresnes se hâtèrent de demander à Bonaparte la réouverture des pèlerinages, source de revenus et de renommée. Mais Napoléon 1er avait d'autres projets : il autorisa bien le rétablissement du calvaire et la reprise des processions. Mais les croix furent érigées en direction de Saint-Cloud, résidence impériale, et non plus de Paris. En 1811, il expulse les trappistes venus s'installer sur le mont Valérien, récupère les lieux et fait bâtir un édifice destiné dans un premier temps aux demoiselles de la Légion d'honneur. La Restauration entraîne la re-reprise des pèlerinages, qui attirent, selon un chroniqueur, un million de fidèles par an.

La Révolution de 1830 sonne le glas des ascensions religieuses le long du mont. Celui-ci devient propriété nationale et va passer du sacerdotal au militaire !

ZOOM SUR

ON MONTE AU CHÂTEAU ?

Il y a quelques mois cette rubrique s'est penchée sur « les projets fous du mont Valérien ». Parmi ceux que nous n'avons pas évoqué figure l'érection d'une demeure royale, voire impériale. Marie-Antoinette, alors Dauphine et pas encore Reine de France, avait imaginé y faire construire un « château d'agrément », moins grandiloquent que Versailles. Finalement le site du Petit Trianon fut choisi. Son beau-frère, le Comte d'Artois futur Charles X, voulut acheter en 1775 le mont pour y ériger une « folie », un petit château. Finalement son choix se porta sur Bagatelle. Enfin, Napoléon 1er caressa le projet de bâtir un palais destiné à son fils le Roi de Rome. Il n'aimait pas les croix du calvaire, jugeant qu'elles « dénaturaient la vue. »

© Courvoisier/Queverdo/MUS

Gravure représentant les bâtiments du mont Valérien et le grand calvaire lors d'une cérémonie (1824).

LES CROIX ET LA BANNIÈRE

Une légende tenace fait du calvaire de Montmartre l'héritier direct de celui du mont Valérien. L'historien suresnois Michel Guillot a enquêté et livré ses conclusions. Les trois croix de Suresnes n'ont pas voyagé jusqu'au sommet montmartrois. Par trois fois ces croix furent remplacées : en 1793, en 1811 et en 1831. C'est lors de cette dernière dépose, que le curé de Montmartre fit ériger son propre calvaire. Faut-il en conclure que les croix suresnoises s'élèvent à Montmartre ? Que nenni ! Selon les recherches de Michel Guillot, les dites-croix ont été déposées par le maire de Nanterre et les gardes nationaux en février 1831, les statues de terre cuite ont fini en mortier, et le bois a été « trainé par les chemins » avant de disparaître. Peut-être le bois sacré figure-t-il dans les éléments de construction du fort ? Une chose est sûre, les croix de Montmartre sont d'un bois qui n'est pas de Suresnes.

Réalisé avec le concours de la Société d'histoire de Suresnes.

© MUS

L'agenda

Sortir

© Jean-Marc Laineugue

— Les + du MUS —

Atelier
Le 3 octobre à 15h30, dès 4 ans
Sur les traces du célèbre parfumeur François Coty, laissez libre cours à votre imagination et créez votre propre parfum. Petits et grand repartent avec leur création.

Balade/Festival des vendanges
Le 6 octobre à 14h30, départ place Jean Jaurès
Une promenade urbaine au cœur de la Cité-jardins permet de découvrir cet ensemble remarquable de logement social ainsi que son appartement patrimonial rénové dans le style années 30.

Visite/Festival des vendanges
Le 7 octobre de 14h à 18h, 12 place Stalingrad
Il était une fois… l'appartement des années 30. Le MUS vous ouvre les portes de l'appartement patrimonial rénové en 2015 dans le style des années 30. Vous pourrez écouter les témoignages des premiers habitants pour découvrir l'histoire du quartier.

© Benoît Moyen

Visite
Le 12 octobre à 15h30, 58-60 avenue des Landes
L'école de plein air de Suresnes a été réalisée en 1935. Classée monument historique, elle était destinée à améliorer la santé des enfants fragiles et pré-tuberculeux. Réalisée par Eugène Beaudouin et Marcel Lods, c'est également un exemple remarquable de l'architecture du XXe siècle.

Atelier
Le 14 octobre à 15h30, dès 4 ans
Sur les traces du célèbre parfumeur François Coty, laissez libre cours à votre imagination et créez votre propre parfum. Petits et grand repartent avec leur création.

Découverte
Le 19 octobre à 15h30, rendez-vous place Jean-Jaurès
Explorez l'histoire de la Cité-jardins et profitez de l'ouverture exceptionnelle de plusieurs appartements. Vous pourrez apprécier les aménagements modernes qui ont transformé les premiers logements.

Visites commentées/ Journées nationales de l'architecture
Le 20 octobre à 14h
En partenariat avec les promenades urbaines, découvrez la nouvelle exposition temporaire du MUS : « les cités-jardins d'Île-de-France : une certaine idée du bonheur », puis baladez-vous dans la Cité-jardins de Suresnes accompagné par un spécialiste de l'histoire de ces ensembles remarquables. Réservation sur promenades-urbaines.com, tarif : 15 ou 7 euros.

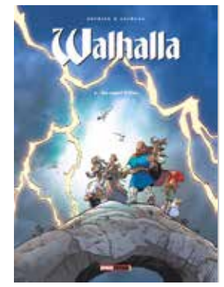
Le 21 octobre à 14h
Toujours en partenariat avec les promenades urbaines et après une visite de l'exposition temporaire du MUS, découvrez cette fois la Cité-jardins de Stains en Seine-Saint-Denis accompagnés par un spécialiste de l'histoire des Cités-jardins et de l'animatrice de l'association régionale des Cités-jardins d'Île-de-France. Réservation sur promenades-urbaines.com, tarif : 15 ou 7 euros. €

Atelier pop-up
Le 21 octobre à 15h30, dès 6 ans
En vous inspirant des livres en 3D, réalisez votre Cité-jardin en relief, après une visite de l'exposition temporaire.

Conte
Le 24 octobre à 15h30, de 3 à 6 ans
Saviez-vous qu'il n'y avait pas 3, mais 4 petits cochons ? Le MUS vous dévoile l'histoire à travers une visite contée.

Mystères
Le 31 octobre de 14h à 17h
Les fantômes de Suresnes viennent hanter le musée… Saurez-vous répondre à leurs énigmes ? Ils offriront des friandises aux plus futés. N'hésitez pas à venir déguisés. Tout enfant de moins de 12 ans devra être accompagné par un adulte.

Dédicaces
Lu&Cie
Le 6 octobre de 15h à 18h et le 14 octobre de 10h à 13h
Dans le cadre du mois de la BD, la librairie reçoit Marc Lechuga le samedi 6 pour sa série viking (jeunesse) Walhalla. Toujours pour les enfants, Mioz viendra signer ses livres de premières lectures (CE1 et CE2) le dimanche 14.
18 avenue Jean Jaurès, www.lu-et-cie.fr



Conférence
Tal Bruttmann
Le 10 octobre à 18h
Historien à la Fondation pour la mémoire de la Shoah, spécialiste des politiques antisémites pendant la Seconde Guerre mondiale, il est l'invité des « rendez-vous du Mont-Valérien ». Sa conférence, qui se tient à la préfecture de Nanterre, porte sur le durcissement répressif de l'année 1944.

Stage
Nez rouge
Du 22 au 26 octobre, première semaine des vacances, de 10h à 12h
La compagnie les Entre-parleurs organise un stage de clown pour les enfants de 8 à 11 ans. Des exercices ludiques et physiques éveilleront l'imaginaire.
Les enfants se familiariseront avec les notions essentielles du clown : l'écoute attentive de soi, de l'autre et du monde.
Salle des Bels Ebats, place Marcel Legras.
Inscriptions et informations au 06 76 17 65 97 ou par mail : lesentreparleurs@free.fr

© Adobe Stock

© Benoît Moyen

Le CHOIX D'ERIC JOLIVALT DIRECTEUR du CAPITOLE

Nos batailles
Un film de Guillaume Senez avec Romain Duris
Sortie le 3 octobre 2018

© Iota production/LFP

Olivier (Romain Duris) a deux enfants, une femme et est très impliqué dans la vie de son entreprise. Quand sa femme le quitte sans prévenir, tout bascule… Nos batailles, c'est d'abord l'apogée de Romain Duris campant un père de famille qui va devoir justement choisir ses batailles. Coincé dans l'ouragan de la vie, il se démène et tente de garder le cap. À travers ces combats du quotidien, le réalisateur nous fait partager la vie de cet homme, ordinaire et super héros à la fois. Il faut voir *Nos batailles* pour découvrir toute l'humanité qui s'en dégage et il faut venir le jeudi 4 octobre à 20h30 pour rencontrer son réalisateur Guillaume Senez lors d'une séance exceptionnelle à 20h30.

Les rendez-vous du Capitole
- **2 octobre à 20h :** West side story présenté par David Enhco en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar.
- **4 octobre à 20h45 :** Nos batailles en présence du réalisateur Guillaume Senez.
- **4 octobre à 19h30 :** Les Huguenots, Opéra en direct de l'Opéra de Paris.
- **9 octobre à 20h30 :** De chaque instant suivi d'un débat sur la formation des soins infirmiers en partenariat avec l'IFSI de Suresnes.
- **16 octobre à 20h30 :** Le cerveau des enfants suivi d'un débat sur l'intelligence infantile.
- **17 octobre à 14h :** La grande aventure de Non-non, ciné-goûter.

cinema-lecapitole.com

Les rendez-vous de la Médiathèque

Ciné ado
Le 24 octobre à 17h, de 11 à 15 ans
Extraits et références à d'autres films permettent de mieux cerner le dernier film de Steven Spielberg, *Ready player one*. L'histoire ? En 2045, le monde s'effondre. Reste l'Oasis, univers virtuel dans lequel se cache un œuf de Pâques numérique qui attire toutes les convoitises. L'immense fortune promise à celui qui le trouvera déclenche une compétition planétaire…

Tournoi de jeux vidéo
Le 3 octobre à 15h, dès 11 ans
L'occasion de découvrir le jeu surprise du mois.

Select game
Le 10 octobre à 14h, dès 11 ans
Proposez et choisissez les jeux vidéo qui seront joués lors des tournois mensuels à la Médiathèque.

Atelier numérique
Le 20 octobre à 10h30, dès 8 ans
Créanum : participez à une chasse au trésor en réalité augmentée et tentez de retrouver les livres cachés dans la Médiathèque aux commandes d'une tablette.

Paroles politiques

Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Groupe Suresnes Terre d'Avenir

Texte non parvenu

www.iacovelli.fr / 06 34 18 00 37 / iacoxavier@orange.fr

Groupe Communiste

Santé, Formation, Logement, Travail... Besoin d'idées et de luttes révolutionnaires !

Par exemple : le plan santé 2022 : les mesures nouvelles préconisées par le gouvernement Macron ne répondent pas aux 1700 mouvements de grève en un an dans les hôpitaux, les cliniques, les Ehpad et le secteur psychiatrie. Il annonce une augmentation de 400 millions d'euros de dépenses, ce qui pèse peu face aux deux milliards d'économies annoncées dans le rappport annuel de la Cnam qui préfigure le budget de la sécurité sociale. **Macron et ceux qui appliquent sa politique** comme le maire de Suresnes et sa majorité **prétendent que leurs options sont les seules à même d'arracher la France et l'Europe à la crise très profonde d'un système capitaliste** qu'ils entendent sauver. **En réalité cette politique accentue les vulnérablités de la France et les fractures sociales alors que se prépare une nouvelle aggravation des difficultés mondiales, plus brutale que la crise de 2007-2008** dont aucune leçon n'a été retenue. **Le PCF soutien les luttes importantes qui se développent dans tous les secteurs. Elles concernent les bases du modèle français** : un nouveau développement est recherché : services et entreprises publiques de qualité, exigences d'égalité femmes/hommes, refus de déclassement et des discriminations, égalités des territoires et enjeux écologiques, protection sociale et son mode de financement à partir des richesses produites, l'emploi et sa sécurité , l'augmentation des salaires, éducation et formation, droits et pouvoirs des salariés. Les retraités aussi ont raison de contester l'abaissement de leur pouvoir d'achat...**En tout cela, le projet du parti communiste s'il est pris en compte par le plus grand nombre permettra au mouvement populaire de s'élargir et de se renforcer jusqu'à contraindre le gouvernement à des reculs,** imposer de nouvelles conquêtes, ouvrir une issue politique. Sinon cela laissera la voie libre à toutes récupérations nationalistes, populistes, xénophobes, racistes ou antisémites. **Nous vous invitons à participez à notre congrès en novembre prochain.**

Paule Ballut 06 23 14 45 51 / paule.ballut@free.fr
Rodolphe Balensi 06 44 74 40 87
suresnes.pcf.fr / Facebook.pcfsuresnes

Europe Écologie - Les Verts

Après un été plus que calme (plusieurs semaines de fermeture de la piscine et du cinéma, une poste ouverte à 1/3 temps au quartier Liberté), les Suresnois retrouvent une ville animée, certes, mais aussi de plus en plus dense, et les infrastructures, en paticulier sportives, sont de plus en plus saturées … A Surenes, les immeubles de luxe poussent plus vite que les équipements publics...

Quant à la rentrée scolaire, Suresnes a fait le choix de revenir à la semaine de 4 jours, ce qui offre de nombreux avantages, et permet entre autres pour les plus petits de continuer les apprentissages après la sieste du début d'après-midi …

Suresnes subit aussi les désisions gouvernementales et a du, par exemple, pour permettre de dédoubler certaines classes de CP et CE1, en fermer à d'autres niveaux, et des classes se retrouvent à 30 en maternelle, parfois même en double niveau (Ecole Simone Weil), à 31 ou 32 en CM2 (Les Cottages)... Ce n'est pas « une rentrée en musique », mais plus « une rentrée entassée » …

Europe Écologie - Les Verts, Viviane MEILHAC, 4 rue du Clos des Ermites 92 150 Suresnes, Mail : v.meilhac@suresnes.fr

Groupe Suresnes Bleu Marine

RESTRICTION DE CIRCULATION = DISCRIMINATION SOCIALE ! Deuxmillions de Franciliens s'apprêtent à être victimes de la plus grande opération légale de discrimination sociale de ces dernières années. D'ici 2 ans, les propriétaires de véhicules classés **« Crit'air »** 3, 4 ou 5 ne pourront plus rouler sur l'étendue des 80 communes de la Métropole du Grand Paris. Le délire d'exclusion de l'enfumeuse Hidalgo s'apprête à être étendu à l'ensemble du secteur délimité par la boucle de l'A86. Ce sont les plus modestes d'entre nous qui vont être pénalisés par ces mesures d'écologie punitive, n'ayant tout simplement pas les moyens d'acheter un modèle récent ! Et bientôt, même plus le droit de travailler ou de se promener en petite couronne ou à Paris. Vos élus municipaux et régionaux du **Rassemblement National** s'insurgent contre cette discrimination et entendent la combattre avec toutes les armes de leur mandat. Ils encouragent par ailleurs nos compatriotes à se renseigner sur les possibilités de recours individuels devant le Tribunal Administratif afin d'obtenir réparation financière du préjudice subi par la décote de leurs véhicules et les obstructions à leurs activités professionnelles qu'engendrera cette restriction.

LA RÉPRESSION EST UNE ERREUR DE STRATÉGIE ÉCOLOGIQUE ! Pour résoudre efficacement le problème des particules fines, il faut au contraire repenser totalement notre principal moyen de locomotion, par la production à grande échelle de véhicules à hydrogène au prix suffisamment bas pour convaincreles Français d'abandonner le thermique dont ils connaissent la nocivité. Ni dioxyde de carbone, ni méthane mais de la vapeur d'eau, la voiture à pile à combustible est donc une bien meilleure solution que la voiture électrique rechargeable, incompatible avec le décalage entre production et consommation d'électricité. Les Français sont prêts à cette mutation, à condition que l'État résiste au lobby pétrolier en leur proposant un produit français fiable et à un prix compétitif !

suresnesbleumarine@sfr.fr
www.laurentsalles.blogspot.com